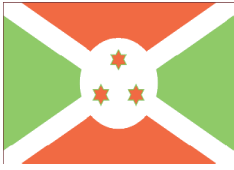


# REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU  
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION  
NATIONALE



**Programme d'Appui à la Gouvernance**

## MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RUTOVU



**Province BURURI**

**Bururi, Septembre 2006**

# TABLE DES MATIERES

Pages

## LISTES DES BREVIATIONS

## PREFACE

## INTRODUCTION

<b>CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....</b>	<b>1</b>
1.1. Situation géographique.....	1
1.2. Organisation administrative.....	1
1.3. Climat.....	3
1.4. Relief et hydrographie.....	3
1.5. Les sols.....	3
1.6. Flore et faune.....	4
<b>CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....</b>	<b>5</b>
2.1. Estimation de la population burundaise de 2003-2010.....	5
2.2. Population et densité .....	5
2.3. Structure de la population commune Rutovu.. ..	6
2.4. Population active et population a charge.....	6
<b>CHAPITRE III. AGRICULTURE.....</b>	<b>9</b>
3.1. Généralités.....	9
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	10
3.3. Facteurs de production.....	13
3.4. Les Intervenants.....	14
<b>CHAPITRE IV. ELEVAGE.....</b>	<b>15</b>
4.1. Généralités.....	15
4.2. Situation actuelle de l'Élevage.....	15
4.3. Types d'Élevage et effectifs par espèce.....	18
4.4. Santé animale .....	23
4.5. Financement.....	25
4.6. Situation du personnel soignant.....	25
4.7. Principaux produits et sous-produits d'élevage.....	25
4.8. Intervenants.....	25
<b>CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....</b>	<b>26</b>

<b>CHAPITRE VI. FORETS.....</b>	<b>27</b>
6.1.Généralités.....	27
6.2. Boisements naturels .....	27
6.3. Boisement ou boisement artificiel .....	27
6.4. Agro foresterie .....	28
6.5. Exploitation forestière.....	30
6.6. Intervenants .....	31
<b>CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET RTISANAT.....</b>	<b>32</b>
7.1. Industrie.....	32
7.2. Artisanat.....	32
<b>CHAPITRE VIII GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS .....</b>	<b>35</b>
8.1.Situation actuelle du secteur.....	35
8.2.Matériaux de construction.....	35
<b>CHAPITRE IX. ENERGIE.....</b>	<b>36</b>
9.1 Energie hydroélectrique. ....	36
9.2. Bois de chauffe et charbon de bois.....	36
9.3. Intervenants .....	36
<b>CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES .....</b>	<b>37</b>
10.1. Commerce .....	37
10.2. Les services.....	48
10.3. Intervenants.....	48
<b>CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....</b>	<b>49</b>
11.1. Situation actuelle.....	49
11.2. La réinstallation et la réinsertion des sinistrés.....	51
11.3. Habitat.....	52
<b>CHAPITRE XII. SANTE .....</b>	<b>53</b>
12.1. Etat actuel du secteur .....	53
12.2. Données épidémiologiques.....	53
12.3. Données sur Vaccination.....	53
12.4. VIH / SIDA.....	54
12.5. Médecine traditionnelle.....	54
12.6. Situation des infrastructures sanitaires.....	54
12.7. Ressources humaines .....	57
12.8.Approvisionnement en eau.....	57

<b>CHAPITRE XIII. EDUCATION.....</b>	<b>60</b>
13.1. Enseignement formel .....	60
13.2. L’enseignement informel .....	64
13.3. Gestion du système scolaire .....	65
13.4. . Efficacité du système.....	65
13.5. Etat des infrastructures et commodités à tous les niveaux d’enseignement.....	65
13.6 Intervenants .....	66
<b>CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORTS.....</b>	<b>67</b>
14.1. Jeunesse.....	67
14.2. Sport.....	68
14.3. Patrimoine culturel.....	71
<b>CHAPITRE XV. JUSTICE.....</b>	<b>73</b>
15.1. Généralités.....	73
15.2. Services judiciaires.....	73
15.3. Infrastructures.....	75
15.4.Equipement.....	75
15.5. Personnel.....	75
15.6. Justice gracieuse .....	75
15.4. Intervenants.....	75
<b>CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>76</b>
15.5. Facteurs favorables au développement.....	76
15.6. Contraintes au développement.....	77
15.7. Stratégies et actions à mener.....	79
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>90</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>92</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>94</b>

## LISTE DES ABBREVIATIONS

ABEC	: Association Burundaise des Exportateurs du Café
ASNS	: Appui aux Services Non Structurés
BTC	: Burundi Tobacco Company
BBCI	: Banque Burundaise pour le Commerce et l'Investissement
BCB	: Banque de Crédit de Bujumbura
BAD	: Banque Africaine de Développement
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
COGERCO	: Compagnie de Gérance du Coton
COTEBU	: Complexe Textile du Burundi
COGEMAMI	: Compagnie de Gérance de la Mini-Huilerie de Minago
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CPA	: Centre de Production Artisanale
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNRSP	: Centre National pour la Réadaptation Socioprofessionnelles
CERES	: Centre d'Encadrement et de Réinsertion des Enfants Soleil
CAFOB	: Collectif des Associations Féminine et Organisation du Burundi
CDF	: Centre de Développement Familial
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
FAO	: Food Agriculture Organization
FNUAP	: Fonds des Nations-Unies pour la Population
IEC	: Information Education Communication
INSS	: Institut National de Sécurité Sociale
ISABU	: Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
LOVINCO	:: Lovinfos Company
MPDR	: Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction
MST	: Maladies Sexuellement Transmissibles
OHP	:: Office de l'Huile de Palme
OTB	: Office du Thé du Burundi
OCIBU	: Office de Culture Industrielle du Burundi
OPDE	: Œuvre Humanitaire pour la Protection de l'Enfance Déshéritée
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'Appui à la Planification Locale et au Renforcement des Capacités des communautés
PNLS	: Programme National de Lutte Contre le Sida

RDC	: République Démocratique du Congo
RUPO	: Rumonge Palm Oil
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
RC	: Route Communale
SODECO	: Société de Déparchage et de Conditionnement de l'Imbo
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage
SRD	: Société Régionale de Développement
SIDA	: Syndrome Immuno Déficience Acquisse
SRDI	: Société Régionale de Développement de l'Imbo
TPO	: Transcultural Psychosocial Organisation
USAID	: United States of America for International Development
UNTH	: Unité Nationale de Transformation de l'Huile
UNICEF	: United Nation Infant and Children Found
VIH	: Virus d'Immuno - déficience Humaine

## PREFACE

*La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .*

*En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...*

*La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.*

*Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.*

*Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.*

*A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.*

*Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.*

*A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.*

*Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.*

*En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .*

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION  
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA  
RECONSTRUCTION NATIONALE**

  
**Madame Marie-Goreth NIZIGAMA**



## INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient bon nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les publications diverses de différents ministères, ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un «Plan de Développement communal » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend des suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.



# CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE

## **I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE**

La commune Rutovu est délimitée au (à l') :

- Nord par les communes Ryansoro et Buraza
- Sud par les communes Gitanga et Makamba
- Est par les communes Rutana et Gitanga
- Ouest par les communes Songa et Bururi

La commune Rutovu est située à 44 km du chef lieu de la province.

### **1.1.1. Superficie en km<sup>2</sup>**

Commune : 286,32

Province : 2.465

Pays : 27.834

% commune / province : 11,65

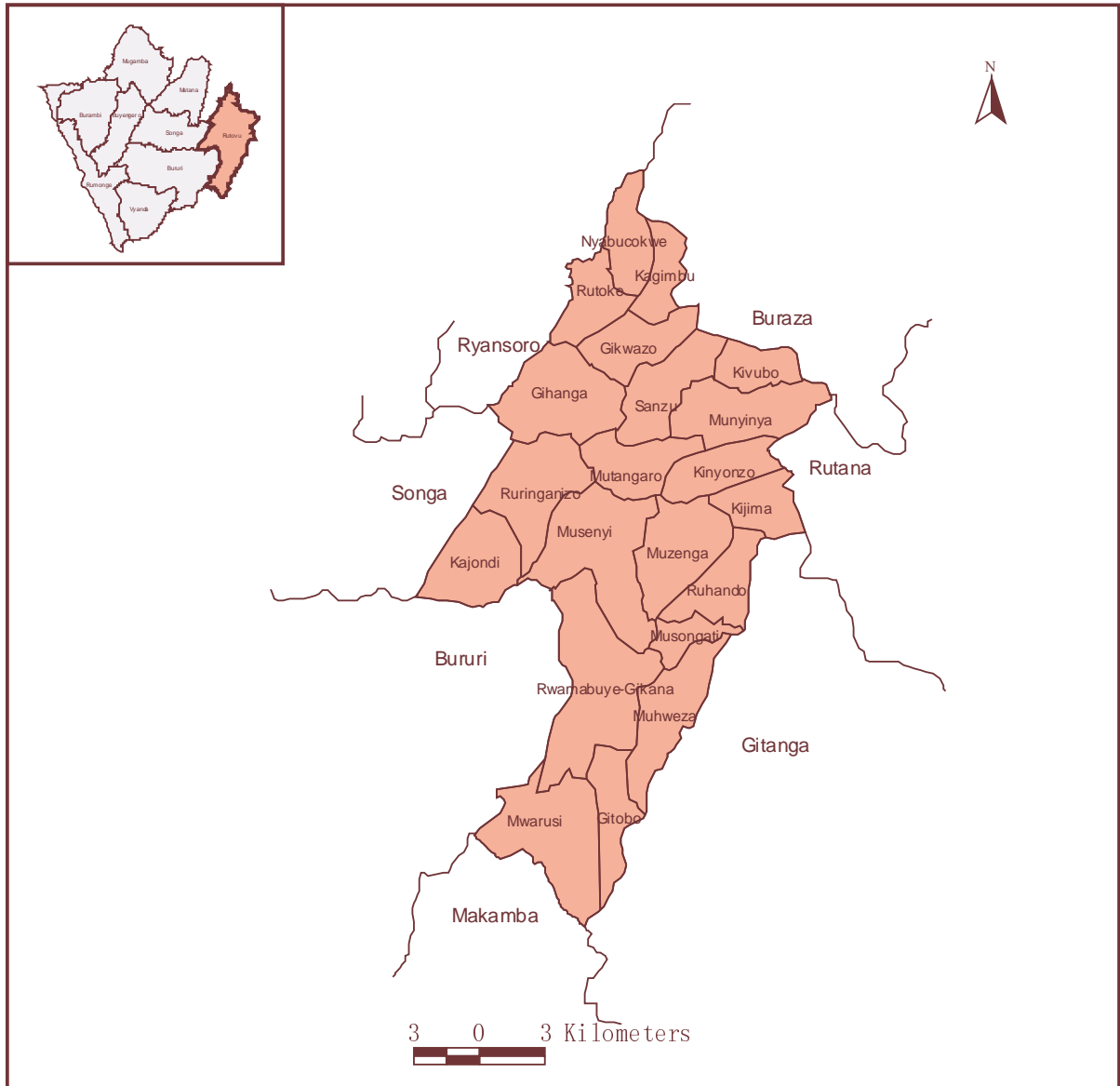
% commune / pays : 1,03

## **1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE**

La commune Rutovu compte 4 zones subdivisées 21 collines.  
Ces 4 zones sont : Muzenga, Condi, Muhweza et Kajondi.

Les 21 collines sont :Gihanga, Gikwazo, Gitabo, Kagimbu, Kajondi, Kijima, Kinyonzi, Kivubo, Muhweza, Munyinya, Musenyi, Musongati, Mutangaro, Muzenga, Mwarusi, Nyabucokwe, Ruhando, Ruringanizo, Rutoke, Rwamabuye et Sanzu.

## Découpage administratif de la commune



### **1.3. CLIMAT**

Le climat de la commune Rutovu est de type tropical tempéré de par l'altitude avec huit mois de saison pluvieuse et quatre mois de saison sèche.

La pluviométrie moyenne est d'environ 1300mm, les températures moyennes maximales varient autour de 23°C, alors que les températures moyennes minimales varient autour de 12°C.

#### **1.3.1. Régions naturelles.**

La commune Rutovu s'étend sur les régions naturelles du Bututsi et une partie du Kirimiro.

##### **1.3.1.1. Région naturelle du Bututsi**

La région naturelle du Bututsi comprend une grande partie des hauts plateaux dans les zones Muzenga, Muhweza et Kajondi. Cette région se caractérise par :

- Une altitude située entre 1800 et 2200 mm ;
- Un climat du type tropical tempéré ;
- Un réseau hydrographique important avec les rivières Ruvyironza et Jiji;
- Des pentes faibles ;
- Une pluviosité moyenne annuelle d'environ 1300 mm ;
- Une température moyenne annuelle comprise entre 15 et 17°C ;
- Une végétation constituée par Eragrostis (Ishinge) avec de petits arbustes ici et là.

##### **1.3.1.2. Région Naturelle du Kirimiro**

La région naturelle du Kirimiro couvre une partie de la zone Condi.

### **1.4 RELIEF ET HYDROGRAPHIE.**

#### **1.4.1. Relief**

La partie Ouest et Centrale de la commune est située dans le Bututsi et la partie Nord-Est dans le Kirimiro . Son altitude varie entre 1900 et 2180m.

#### **1.4.2. Hydrographie**

L'hydrographie de la commune est dense et appartient à deux principaux bassins versants locaux : le bassin versant de la rivière Ruvyironza et le bassin versant de la Kigira.

### **1.5. SOLS**

En commune Rutovu, les sols sont de deux types :

Dans le Bututsi, les sols sont acides et lessivés avec une faible fertilité, aggravée par l'érosion. Le couvert végétal est dégradé sous les effets anthropiques avec disparition de la forêt dense ombrophile de montagne au profil d'une savane à hyparrhenia et pteridium. Suite au surpâturage, piétinement et aux feux de brousse, cette savane a été remplacée par des pâturages à eragrostis (Ishinge).

Dans le Kirimiro et les fonds des vallées, les sols sont alluvionnés et plus ou moins fertiles comparativement aux sols de la région naturelle du Bututsi.

## **1.6. FLORE ET FAUNE**

### **1.6.1. Flore**

La commune Rutovu n'a de flore que l'ensemble des essences végétales qui constitue le gros des boisements artificiels de son territoire.

### **1.6.2. Faune**

En commune Rutovu, la faune est essentiellement dominée par les oiseaux, les ophidiens et les termites des eragrostis.

## CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

### 2.1. ESTIMATION DE LA POPULATION DE LA COMMUNE RUTOVU DE 2003-2010

Les projections démographiques réalisées par l'unité de planification de la population sur base des résultats du recensement général de la population s'étendent jusqu'en 2003. C'est donc à partir de ces données qu'on a allongé les projections jusqu'à l'année 2010 tout en supposant que le taux d'accroissement naturel est resté le même pour la commune et pendant toute la période (1990-2010).

Tableau n°2.1 : Projection de l'évolution de la population de la commune.

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
<b>Commune</b>								
Rutovu	40175	40910	41659	42421	43198	43988	44793	45613
<b>Total province</b>	<b>471009</b>	<b>479628</b>	<b>486619</b>	<b>497343</b>	<b>506445</b>	<b>515713</b>	<b>525150</b>	<b>534761</b>

Source : Département de la population

### 2.2. POPULATION ET DENSITE (2005)

#### 2.2.1. Population

Commune : 41659 habitants  
Province : 486619 habitants  
Pays : 7610584 habitants  
% commune/province : 8,56  
% commune/ pays : 0,55

#### 2.2.2. Densité moyenne

- Commune : 145 habitants./km<sup>2</sup>
- Province: 169 habitants./km<sup>2</sup>
- Pays : 273 habitants/km<sup>2</sup>

La densité moyenne de la commune Rutovu est inférieure à celle de la province et à celle du pays.

### **2.3. STRUCTURE DE LA POPULATION DE LA COMMUNE RUTOVU**

<b>Population</b>	<b>Tranche d'âge</b>
8066	0- 4
6588	5- 9
5352	10- 14
4518	15- 19
3190	20- 24
2908	25- 29
2443	30- 34
1745	35- 39
1179	40- 44
1086	45- 49
1008	50- 54
594	55- 59
835	60- 64
508	65- 69
569	70- 74
363	75- 79
701	85 et plus
<b>41659</b>	<b>Total</b>

Source : Département de la population

La population de la commune Rutovu est jeune. En effet, 68 % de la population de cette commune a moins de 25 ans.

### **2.4. POPULATION ACTIVE ET POPULATION A CHARGE**

La population à charge est dans l'ensemble supérieure à la population active dans la commune Rutovu (22147 sur 19506, soit un rapport de dépendance de 1,13).

Le pourcentage moyen de la population active de la commune est d'environ 47%, il apparaît que chaque personne active de Rutovu situant dans la tranche d'âge de 15 à 64 ans doit prendre en charge une personne non active, soit un plus jeune de moins de 15 ans, soit un plus âgé de plus de 64 ans.



Le revenu maigre d'une personne active de Rutovu doit être partagé avec 1,13 personnes pour satisfaire les besoins essentiels de survie d'abord et ensuite de développement. Cette situation est problématique et nécessite des actions d'appui pouvant influencer sur un changement que seuls les bénéficiaires ne peuvent amorcer.

Ce taux de dépendance est en réalité plus élevé si on considère que la plupart des élèves et étudiants de 15 à 25 ans peuvent être également placés dans la catégorie des personnes inactives. Avec un taux de scolarisation au secondaire estimé à 18%, le taux de dépendance monte à 2.5.

Tableau n° 2.3 : Population active et population à charge

Commune	Population active (15-64 ans)			Population à charge (<15 ans et 65 ans et plus)			Rapport de dépendance	% de la population active
	M	F	M+F	M	F	M+F		
Rutovu	8420	11086	19506	11022	11125	22147	1.13	47
<b>Total province</b>	<b>106342</b>	<b>121836</b>	<b>228178</b>	<b>130054</b>	<b>128387</b>	<b>258441</b>	<b>1.13</b>	<b>47</b>

Source : Base des données du MPDR Service des ressources humaines RPHP 2003 (Base 1990).

## 2.5. EVOLUTION DE LA POPULATION DE LA COMMUNE RUTOVU

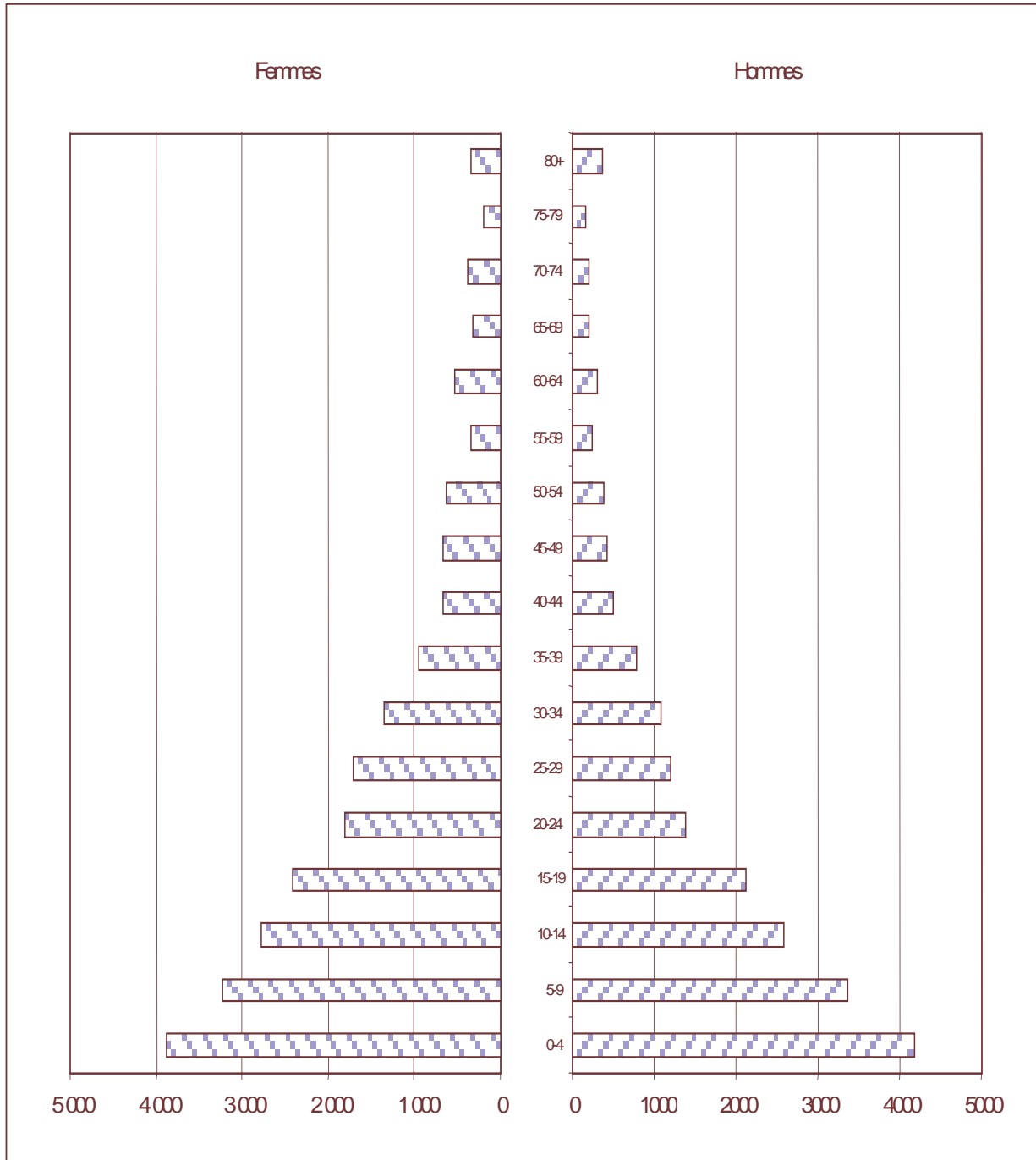
La projection de la population de la commune Rutovu montre qu'elle atteindra 45613 personnes en 2010 alors qu'elle était de 40175 personnes en 2003, soit une augmentation de 5438 personnes (soit 14 %). La population de toutes les communes observe un même rythme de croissance. Cette situation aura des retombées sur l'économie nationale si le Gouvernement n'envisage pas des mesures urgentes pour la juguler. Cette croissance extrêmement rapide pose un problème économique et social.

Tableau n°2.4 : Projection de l'évolution de la population de la commune jusqu'à 2010.

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
<b>Commune</b>								
Rutovu	40175	40910	41659	42421	43198	43988	44793	45613
<b>Total province</b>	<b>471009</b>	<b>479628</b>	<b>486619</b>	<b>497343</b>	<b>506445</b>	<b>515713</b>	<b>525150</b>	<b>534761</b>

Source : Département de la population

### Pyramide des âges de la population en 2005



## CHAPITRE III : AGRICULTURE

### 3.1. GENERALITES

La commune Rutovu est l'une des communes jadis touchées par la carence de produits alimentaires. En effet, les sols sont acides et fortement surexploités dans la partie de la région naturelle du Bututsi, au point que le couvert végétal est constitué principalement d'*Eragostris sp.*, espèce végétale indicatrice de dégradation, ainsi que des boisements de Pinus.

Cependant, grâce à l'apport de la fumure des animaux d'élevage et grâce à la pluviométrie assez régulière, les populations ont pu vaincre la famine qui fait rage ailleurs, surtout dans les provinces du Nord et de l'Est du pays.

La commune de Rutovu produit 20.6 % de la production vivrière provinciale et se classe en 1<sup>ère</sup> position. Elle appartient à la région naturelle du Bututsi.

L'agriculture occupe plus de 90% de la population qui s'adonne principalement à la production des cultures vivrières et industrielles, et dans une moindre mesure aux cultures maraîchères et fruitières.

Le système de production est traditionnel et présente les mêmes caractéristiques que celles rencontrées dans d'autres communes du pays. Il repose sur une multitude d'exploitations familiales de faibles superficies et les étendues de terre s'amenuisent progressivement dans la commune suite à l'accroissement démographique. L'extension des superficies est aussi limitée par le manque d'intrants agricoles ; aussi bien les semences que les fertilisants.

Les paysans utilisent un outillage rudimentaire et une main d'œuvre familiale essentiellement féminine. En plus des travaux champêtres, les femmes sont responsables des activités ménagères, la transformation pour l'autoconsommation et la commercialisation au marché du surplus de produits agricoles.

Les engrais chimiques et les produits phytosanitaires sont d'usage dans la commune Rutovu grâce à l'appui du projet de développement agropastoral du Bututsi. Ainsi, les rendements et les techniques culturales s'améliorent-ils progressivement dans la commune.

La province connaît trois saisons à savoir : saison A de septembre en février, saison B de février en juin et saison C de juillet en décembre.

Certaines cultures telles que le bananier, le manioc, le caféier occupent le terrain toute l'année en permanence.

Le régime foncier pratiqué dans la commune est de type coutumier reconnaissant les droits de propriété et d'exercice aux familles au sein desquelles les individus ont des droits et des devoirs. La famille se partage l'espace et les ménages l'exploitent.

Le mode de faire-valoir direct est le plus usité que le fermage et le métayage.

L'alimentation de base est composée principalement d'aliments à prédominance glucidique, notamment les féculents dont, en ordre d'importance : la patate douce, la banane, la pomme de terre, le maïs, le manioc et le haricot.

Les deux premiers féculents se consomment de façon permanente toute l'année.

Le seul aliment de prédominance protéidique consommé quotidiennement est le haricot.

L'huile de palme, complément nutritionnel en lipides dans la consommation alimentaire journalière, est vendue par des commerçants en provenance de la commune Rumonge.

## 3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

### 3.2.1. Cultures vivrières

Tableau 3.1. Productions moyennes des cultures vivrières par commune de la province Bururi  
2001-2005 en tonnes

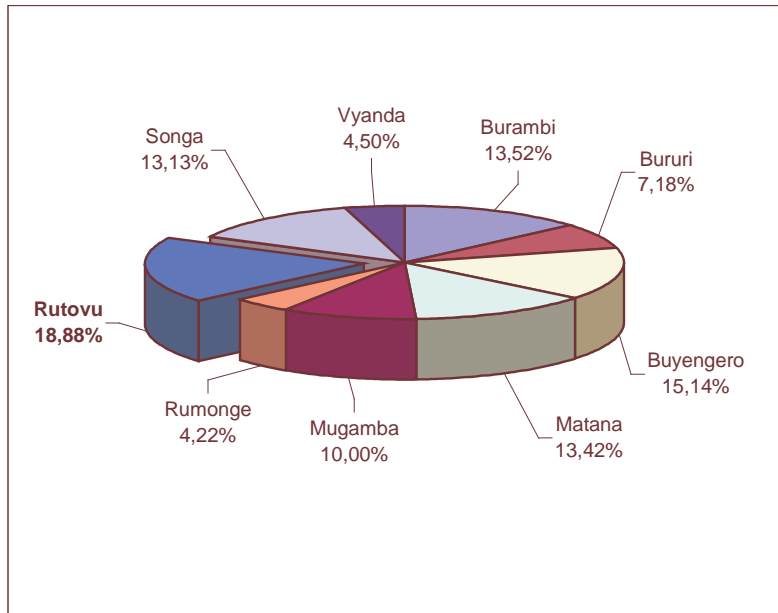
Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Colocase	Blé	Petit pois	Production totale
1. Burambi	3840	1282	306	27872	20386	4175	-	405	1682	26	59974
2. Bururi	6095	2005	3993	3520	7920	7749	-	493	0	85	31860
3. Buyengero	-	1017	1031	43849	11911	7992	-	245	183	913	67141
4. Matana	11400	1031	3186	05	8701	3498	-	295		25	59536
5. Mugamba	6075	527	5908	-	4298	19703	-	4801	2460	568	44340
6. Rumonge	1400	349	734	14166	1853	-	74	160	-	-	18736
<b>7. Rutovu</b>	<b>16403</b>	<b>1477</b>	<b>5764</b>	<b>6186</b>	<b>42295</b>	<b>11137</b>	-	<b>452</b>	<b>29</b>	<b>17</b>	<b>83760</b>
8. Songa	14371	2685	8207	11779	11748	9450	-	-		-	58240
9. Vyanda	3300	1810	2165	2564	4910	4599	16	493	0	83	19940
Province	62884	12183	31294	109941	114022	68303	90	7344	4354	1717	412132
Proportion %	15,26	2,96	7,59	26,68	27,67	16,57	0,02	1,78	1,06	0,42	100
Classement	4 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	2 <sup>ème</sup>	1 <sup>ère</sup>	3 <sup>ème</sup>	10 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	

Source :DPAE Bururi.

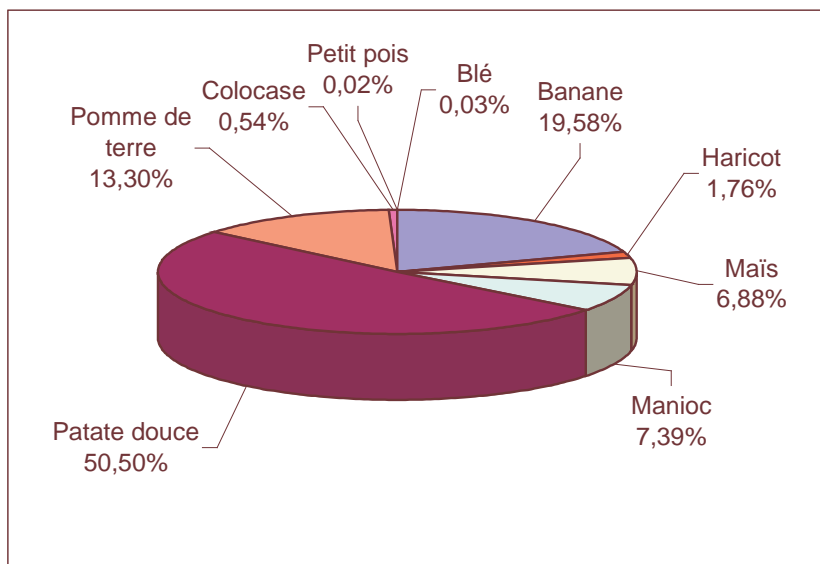
Par rapport à la production totale de la province, la commune Rutovu produit 20,3 % et occupe la 1<sup>ère</sup> place. Elle est aussi la première productrice de la banane et de la patate douce avec respectivement 26% et 37%. Elle est aussi la 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> productrice de pomme de terre et du maïs dans la province avec 16,31% et 18,42%. Elle occupe les 4<sup>èmes</sup> positions pour les cultures de haricot, colocase et blé avec successivement 12%, 6,15% et 0,71%.

Pour la culture du manioc et du petit pois, elle vient en 5<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> position dans la province respectivement avec 5,63% et 1%.

### Part des productions vivrières de chaque commune



### Part de la production de chaque culture dans la commune



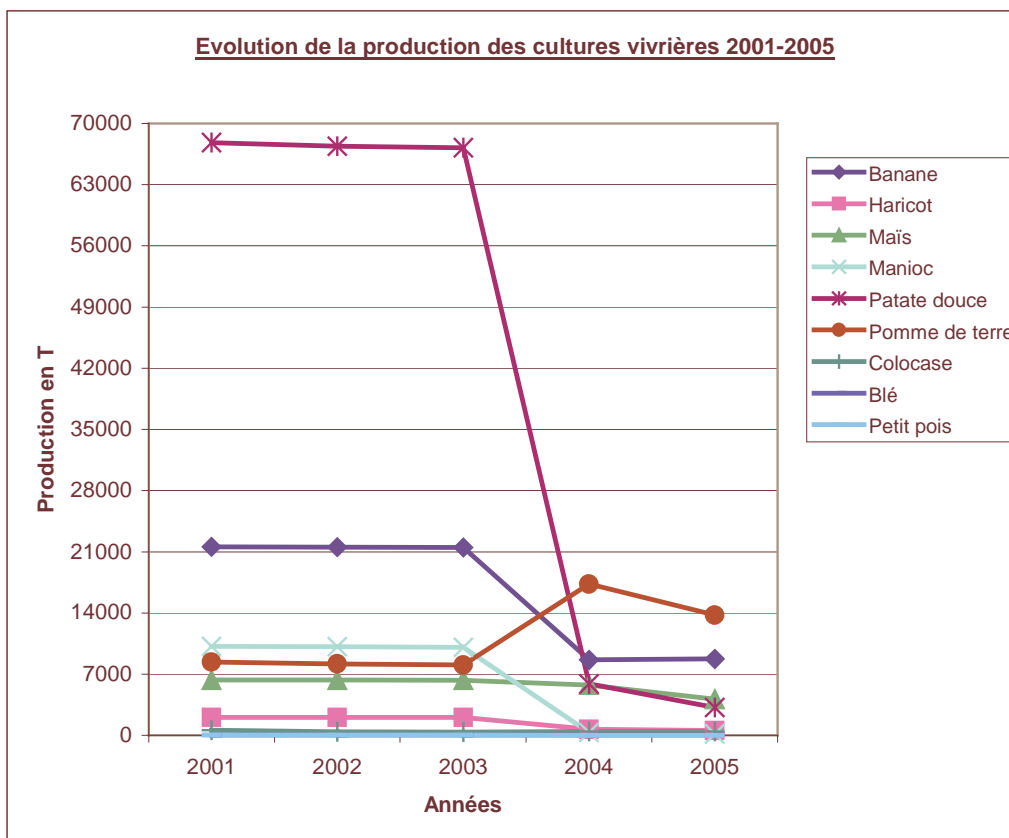
Concernant l'importance des cultures dans la commune, La patate douce occupe la première place avec 50,5 % de la production totale des cultures, suivi par la banane avec 19,6%, la pomme de terre avec 13,3 %, le manioc avec 7,38%, le maïs avec 6,9%, le haricot avec 1,7%, la colocase avec 0,5%, le blé avec 0,03% et enfin le petit pois avec 0,02%.

Néanmoins, force de constater que le haricot, nourriture riche en protéines et beaucoup consommée par la population, occupe la 6<sup>ème</sup> place dans la commune ; alors que le petit pois 0, 02 T, son substitut potentiel vient en 7<sup>ème</sup> position.

Tableau 3.2. Evolution des cultures vivrières dans la commune en tonnes (2001-2005).

Culture	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Colocase	Blé	Petit pois	Production totale
Commune										
2001	21562	2061	6330	10185	67800	8376	570	35	19,25	118939,2
2002	21550	2054	6324	10140	67400	8196	400	34,5	19	118119,5
2003	21504	2047	6300	10080	67200	8064	386	33	17,5	117634,5
2004	8650	678	5744	350	5888	17300	460	27	15	41116
2005	8750	543	4124	175	3188	13750	444	23	13	33015
Prod.moyenne	16403	1477	5764	6186	42295	11137	452	31	17	83 760
Production totale de chaque culture dans la province	62884	12183	31294	109941	114022	68303	7344	4354	1717	412132
Proportion de chaque culture par rapport à la production totale de la commune (%)	19,6	1,7	6,8	7,4	50,5	13,3	0,5	0,03	0,02	
Classement dans la commune	2 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	1 <sup>ère</sup>	3 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	
Proportion de chaque culture de la commune par rapport à la province (%)	26	12	18,42	5,63	37	16,31	6,15	0,71	1,00	
Classement dans la province	1 <sup>ère</sup>	4 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	

Source : DPAE Bururi



### **3.2.2. Cultures industrielles**

La culture industrielle rencontrée dans la commune Rutovu est le café dans ses parties Est et Nord.

A l'échelle provinciale, la commune Rutovu occupe la 7<sup>ème</sup> place dans la production du café avec 4,9%.

### **3.2.3. Cultures maraîchères**

Les principales cultures maraîchères pratiquées en commune Rutovu sont les choux blancs, la tomate, les amarantes (irengarenga), les aubergines, les courgettes et les oignons blancs et rouges. La production de ces cultures est mal connue faute de système de collecte des données et des structures d'exploitation organisées.

### **3.2.4. Cultures fruitières.**

Les principales cultures fruitières sont les avocatiers, les pruniers, l'ananas, les agrumes et le maracuja.

## **3.3. FACTEURS DE PRODUCTION**

Le développement du secteur agricole passe obligatoirement par l'utilisation rationnelle des facteurs de production. Ces facteurs sont nombreux et variés. Certains contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants, ...) tandis que d'autres lui viennent en appui (recherche, vulgarisation, financements...).

### **3.3.1. Disponibilité**

La densité moyenne de la commune est de 145habitants au km<sup>2</sup>. La commune dispose des terres encore vierges où l'on peut implanter des centres semenciers ou autres projets.

Les marais non encore aménagés constituent un potentiel pouvant dégager des surfaces importantes pour l'agriculture.

Les superficies des marais dans la commune Rutovu se présentent comme suit :

Superficies des marais de la commune

Marais	Superficie totale des marais en 2005			
	Des marais (en ha)	Aménageables (en ha)	Aménagées (en ha)	Disponibles à aménager (en ha)
Rutovu	1565	1565	0	0
<b>Total Commune Rutovu</b>	<b>1565</b>	<b>1565</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : Génie Rural et protection du patrimoine foncier.

La commune de Rutovu dispose de 1565 ha de marais aménageables dont 520ha aménagés pour les centres semenciers. Dans ces marais, on y cultive le maïs, petit pois, haricot, cultures maraîchères

L'importance de cette superficie représente 25,8 % des disponibilités au niveau de la province.

### **3.3.2. Travail : main d'œuvre.**

En commune Rutovu, plus de 90% la population s'occupe de l'agriculture. Celle-ci demeure donc le plus grand employeur de la commune. Les exploitations agricoles utilisent exclusivement la main d'œuvre familiale. La prestation des membres de famille n'est pas rémunérée. Les rares salariés se rencontrent dans les structures telles que l'ISABU Mahwa

De ce qui précède, l'on peut conclure que la majorité de la population est désœuvrée et le chômage quasi présent dans toute la commune, d'où l'exode rural des jeunes vers les centres urbains à la recherche de petits emplois.

### **3.3.3. Intrants agricoles**

La commune Rutovu dispose de 2 centres semenciers de 520ha dont 70ha gérés par l'ADFR et 450ha gérés par le PASS Kajondi La production de 2005 est de 390 tonnes de pomme de terre.

#### **3.3.3.1. Semences améliorées**

En ce qui concerne la disponibilisation des semences, la commune Rutovu a reçu en 2005 les quantités suivantes :

- Maïs : 1.7 tonnes
- Pomme de terre : 8 tonnes
- Haricot : 0.5 tonnes
- Cordes de patate douce : 60 000 cordes
- Banane : 378 vitro plants
- Semences maraîchères : 2700 sachets

#### **3.3.3.2. Fertilisants et produits phytosanitaires.**

En ce qui concerne les engrais et produits phytosanitaires, la commune a reçu :

- 18 tonnes d'engrais NPK
- 60 l de lambdalm
- 60 l de fury
- 5 kg de dithane
- 20 L de diméthoate
- 25 l de dursban

#### **3.3.3.3. Vulgarisation et système d'encadrement.**

La commune Rutovu dispose d'un personnel technique affecté en permanence à l'encadrement des activités. Il s'agit, au niveau de chaque commune, de Technicien Agronome A2 et 1 Technicien Vétérinaire A2. Au niveau de zone 1 Assistant Agricole A3 par colline et 1 Infirmier Vétérinaire A3 par colline.

En plus de ces techniciens, les cadres provinciaux font régulièrement des tournées pour le suivi des activités de la DPAE.

## **3.4. INTERVENANTS**

La B.A.D à travers le Projet Bututsi, la Banque Mondiale à travers le PRASAB, la DPAE.



## **CHAPITRE IV. ELEVAGE**

### **4.1. GENERALITES**

En commune Rutovu, le système extensif est le principal mode de production animale, mais des systèmes semi-intensifs commencent à se développer sous l'effet de la pression démographique et le besoin d'intégrer l'élevage à l'agriculture pour la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

Le cheptel bovin de la commune est constitué de la race locale Ankolé, parfois croisé avec Sahiwal, la Frisonne, Ayreshire. On a également la race Frisonne pur-sang. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels.

Le système semi-intensif ou intégré qui est préconisé par les projets et ONGs qui appuient dans le repeuplement du cheptel est le résultat d'une évolution lente mais irréversible du système extensif. En effet, la diminution des pâturages due à la pression démographique dicte le besoin d'une intensification et d'une intégration agro-sylvo-zootechnique avec plus d'utilisation de fumier et de résidus de récolte.

Les cadres et agents communaux, les écoles, les congrégations religieuses, les camps militaires ainsi que quelques commerçants se lancent dans l'élevage autour des agglomérations et pratiquent de plus en plus le système semi-intensif ou intensif avec des bovins croisés laitiers.

Comparé à l'élevage de bovins, les autres types d'élevage sont marginaux avec cependant une tradition de garder autour des troupeaux de vaches quelques moutons.

Les petits ruminants sont élevés presque exclusivement en mode extensif traditionnel.

L'élevage porcin est rare mais existe.

Les systèmes d'élevage avicole reposent exclusivement sur le système traditionnel où on élève le plus souvent en liberté quelques poules. L'élevage avicole traditionnel ne dégage pas de revenus importants, mais en revanche, il coûte pratiquement rien et ne requiert aucun travail particulier.

L'élevage familial progressiste est fortement développé autour des petits centres où résident des communautés scolaires ou religieuses. La taille de ces fermettes avicoles est modeste (20 à 1500 poules) et les infrastructures sont relativement sommaires. La spéculation principale est la production d'œufs à partir des poulettes de souches pondeuses.

### **4.2. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE.**

Le cheptel de la commune est essentiellement composé des bovins, ovins, caprins, porcins et de la volaille.

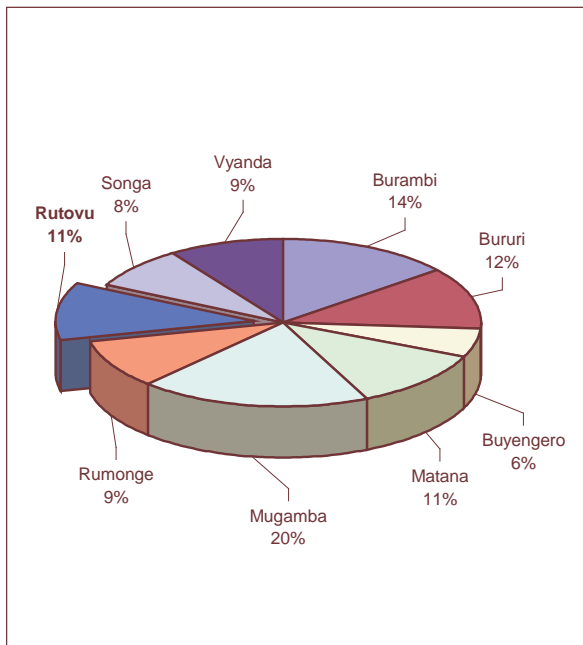
Le tableau 4.1 donne la situation des espèces animales de la commune en 2005. L'élevage des bovins avec 15993.têtes est le plus important de la province. Celui des volailles avec 12667 occupe la 2<sup>ème</sup> place, suivi par les caprins en 3<sup>ème</sup> position avec 9512têtes. Les ovins viennent au 4<sup>ème</sup> rang avec 3021 têtes et en dernière position les porcins avec 929 têtes.

Tableau n°4.1. : Situation du cheptel et volailles de la province en 2005

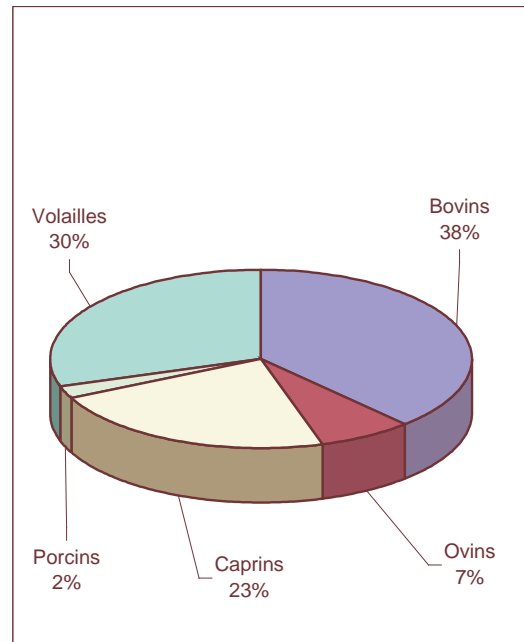
Espèce Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total des espèces animales	% par rapport à la province	Classement
1. Burambi	4027	10493	19049	561	19384	53514	14%	2 <sup>ème</sup>
2. Bururi	16750	4323	7715	1622	15315	45725	12%	3 <sup>ème</sup>
3. Buyengero	3514	5751	6665	592	4947	21469	5,7%	9 <sup>ème</sup>
4. Matana	12102	5103	8532	1926	14900	42563	11,2%	4 <sup>ème</sup>
5. Mugamba	26110	15570	15255	595	14110	71640	19%	1 <sup>ère</sup>
6. Rumonge	2391	2100	15172	780	15600	36043	9,5%	6 <sup>ème</sup>
<b>7. Rutovu</b>	<b>15993</b>	<b>3021</b>	<b>9512</b>	<b>929</b>	<b>12667</b>	<b>42122</b>	<b>11%</b>	<b>5<sup>ème</sup></b>
8. Songa	12000	3200	6054	3950	6100	31304	8,25%	8 <sup>ème</sup>
9. Vyanda	6350	5850	10130	975	12300	35605	9,4%	7 <sup>ème</sup>
<b>Total</b>	<b>99237</b>	<b>55411</b>	<b>98084</b>	<b>11930</b>	<b>115323</b>	<b>379985</b>		

Source : DPAE Bururi 2005

Part de chaque commune dans l'ensemble du cheptel de la province en 2005



Part de chaque espèce dans l'ensemble du cheptel de la commune en 2005



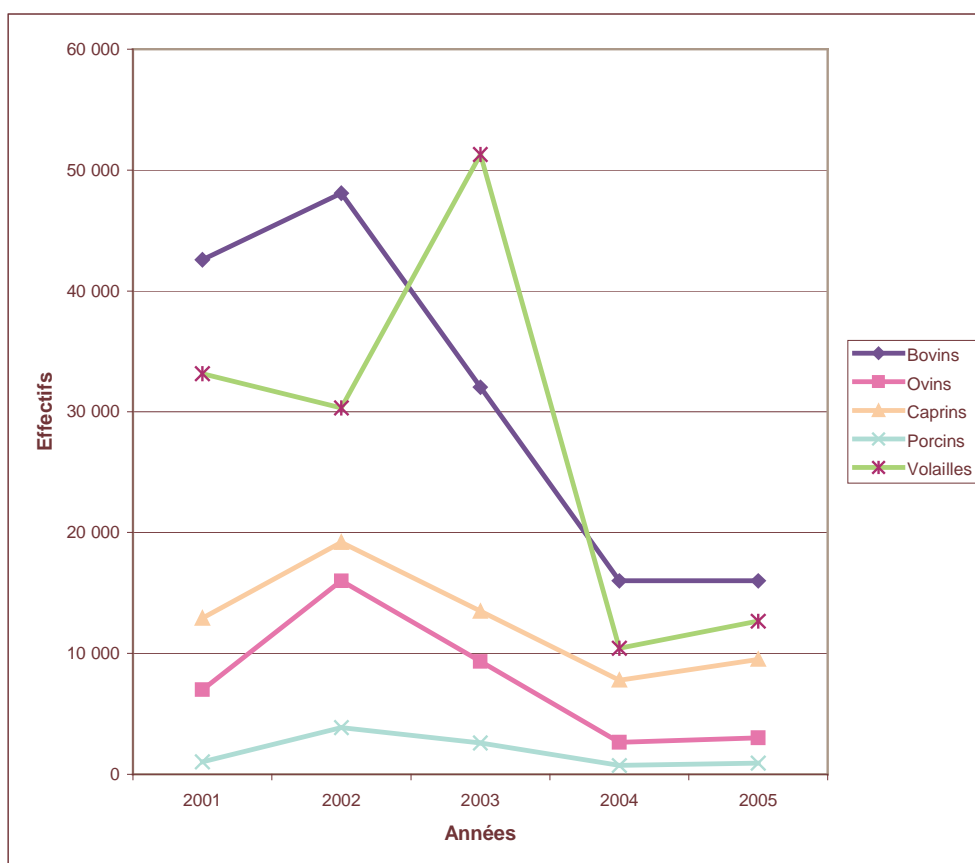
Par rapport à la province, la commune Rutovu est 2<sup>ème</sup> en pratique d'élevage de bovins (16.3 %) ; alors qu'elle est 8<sup>ème</sup> dans le petit élevage des ovins (5.48 %). La volaille est aussi négligée, 6<sup>ème</sup> place (10.98 %), alors qu'on connaît sa valeur dans l'alimentation particulièrement la disponibilisation des œufs pour la population sans oublier la viande. La commune Rutovu occupe la 5<sup>ème</sup> position dans l'ensemble du cheptel de la province.

Tableau n° 4.2. Evolution des espèces animales dans la commune (2001 à 2005).

Année	Bovins	Ovins	caprins	porcins	volailles
2001	42588	7000	12922	1028	33159
2002	48068	15992	19198	3858	30320
2003	32 031	9 321	13 499	2586	51293
2004	15993	2650	7800	730	10420
2005	15993	3021	9512	929	12667
Ecart	-26595	-3979	-3410	-99	-20492
%	-166	-131	-35	-10	-161
<b>Total province 2005</b>	<b>98237</b>	<b>55112</b>	<b>97847</b>	<b>11110</b>	<b>115363</b>
Effectifs de la commune par rapport aux effectifs de la province %	16,3	5,48	9,7	7,78	10,98
Classement de la commune dans la province	2 <sup>eme</sup>	8 <sup>eme</sup>	5 <sup>eme</sup>	5 <sup>eme</sup>	6 <sup>eme</sup>

Source : DPAE Bururi

### Evolution d'effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



### **4.3. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE.**

#### **4.3.1. Elevage des bovins**

##### **4.3.1.1. Du système d'exploitation**

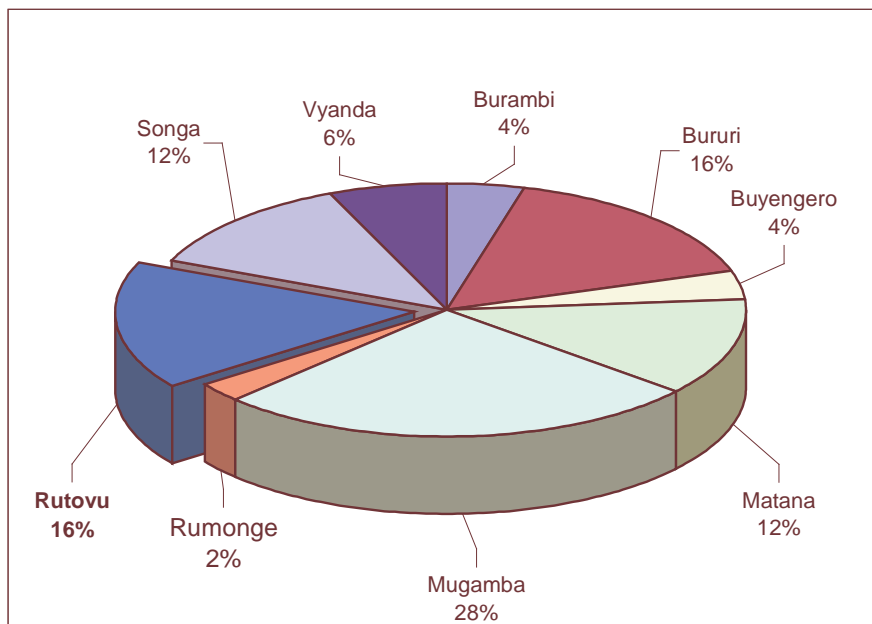
Le système d'élevage bovin se répartit en trois systèmes d'importance inégale :

- *Le système extensif traditionnel* touche la majorité du cheptel bovin communal constitué de la race locale Ankolé, parfois croisé avec Sahiwal, Montbéliard, Frisonne et Ayrshire. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels. Ce système se trouve surtout dans les zones pastorales d'altitude.
- *Le système semi-intensif ou intégré* est le résultat d'une évolution lente mais irréversible du système extensif. En effet, la diminution des pâturages due à la pression démographique dicte le besoin d'une intensification et d'une intégration agro-sylvo-zootéchnique avec plus d'utilisation de fumier et de résidus de récolte. Il utilise des races croisées.

##### **4.3.1.2. Des effectifs**

Dans la commune Rutovu, les effectifs des bovins à la fin de 2005 s'élèvent à 15993 têtes de race locales et race améliorée confondues.

#### **Part des effectifs du cheptel bovin de la commune dans la province en 2005**



### 4.3.2. Élevage des ovins

#### 4.3.2.1. Du système d'exploitation

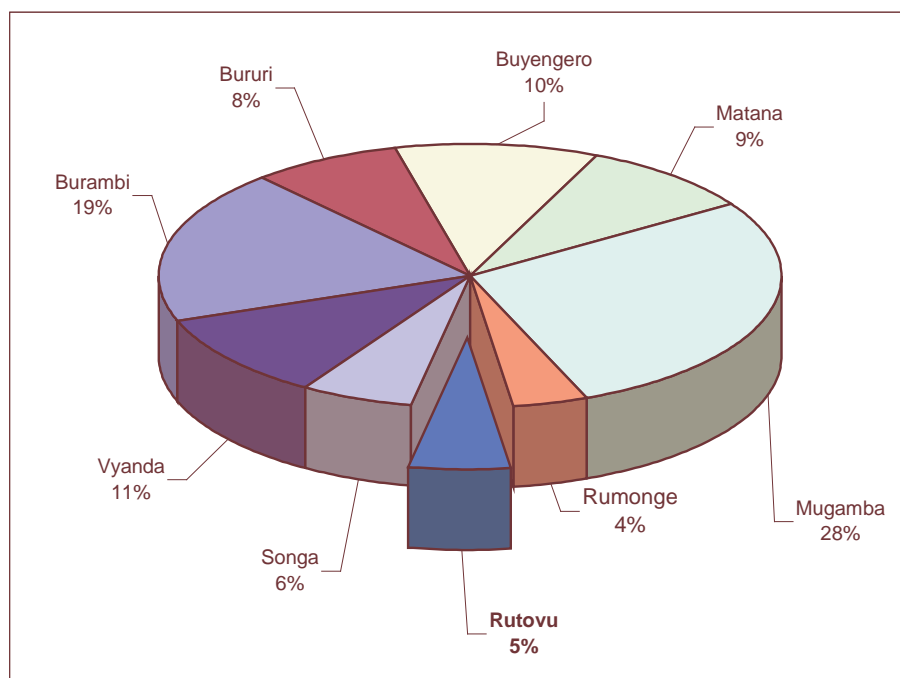
Les systèmes d'élevage ovin se répartissent en deux systèmes d'importance inégale :

- *le système extensif traditionnel* touche la quasi-totalité du cheptel ovin communal, essentiellement constitué de la race locale. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels derrière les bovins. Ce système se trouve surtout dans les zones de moyenne altitude à densité démographique encore modérée et dans les zones pastorales d'altitude.

#### 4.3.2.2. Des effectifs

En commune Rutovu, les effectifs des ovins à la fin 2005 s'élèvent à 3021 têtes de race locale.

#### **Part des effectifs du cheptel ovin de la commune dans la province en 2005**



### 4.3.3 Elevage des caprins

#### 4.3.3.1. Du système d'exploitation

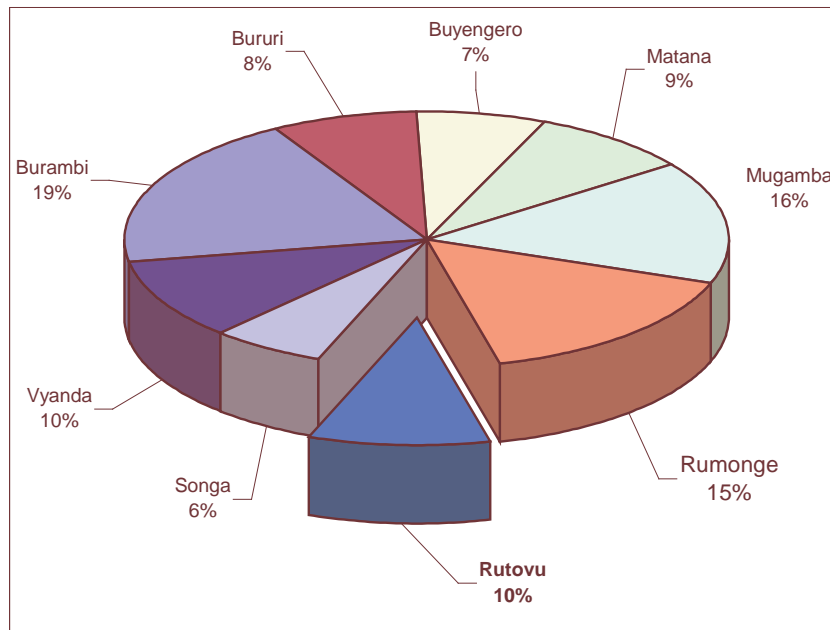
Les systèmes d'élevage caprin se répartissent en deux systèmes d'importance inégale :

- *le système extensif traditionnel* touche la quasi-totalité du cheptel caprin communal constitué essentiellement de la race locale. L'essentiel de l'alimentation provient des parcours naturels d'une part, ou le cheptel reste attaché à des cordes et broute sur place. Ce système se trouve dans touche les zones pastorales de la commune.

#### 4.3.3.2. Des effectifs

Dans la commune Rutovu, les effectifs des caprins à la fin 2005 s'élèvent à 9512 têtes dont quelques taureaux boucs de race améliorés et des chèvres de race locales

#### **Part des effectifs du cheptel caprin de la commune dans la province en 2005**



#### **4.3.4. Elevage des porcins**

##### **4.3.4.1. Du système d'exploitation**

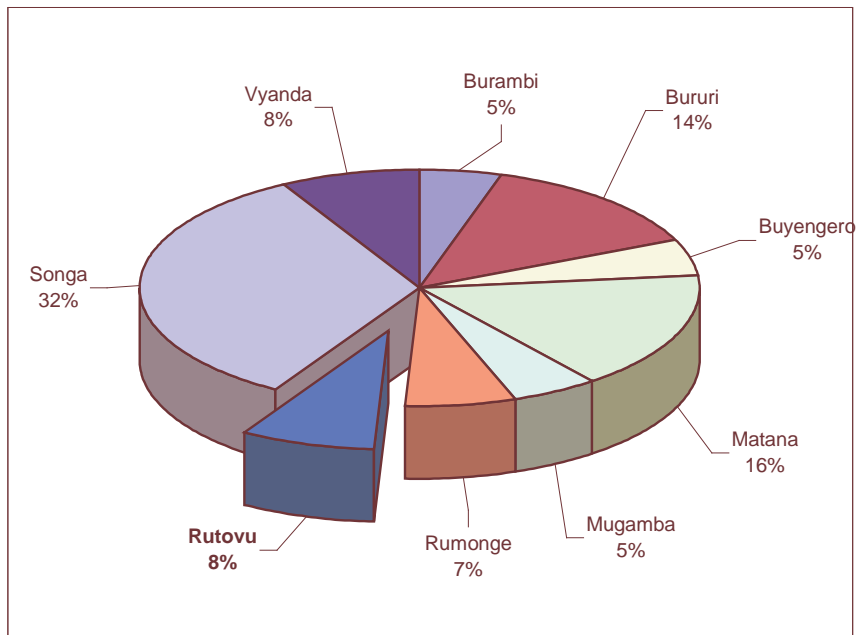
Les systèmes d'élevage porcins se répartissent en trois : l'élevage traditionnel, l'élevage semi-intensif et l'élevage intensif.

L'élevage traditionnel est le seul rencontré dans la commune. Les porcs sont de race locale. L'alimentation est basée sur l'apport de verdure, de restes de cuisine et de résidus de récolte.

##### **4.3.4.2. Des effectifs**

Dans la commune Rutovu, les effectifs des porcins à la fin de 2005 s'élèvent à 929 têtes de race locales.

#### **Part des effectifs du cheptel porcins de la commune dans la province en 2005**



#### **4.3.5. Elevage de la volaille**

##### **4.3.5.1. Du système d'exploitation**

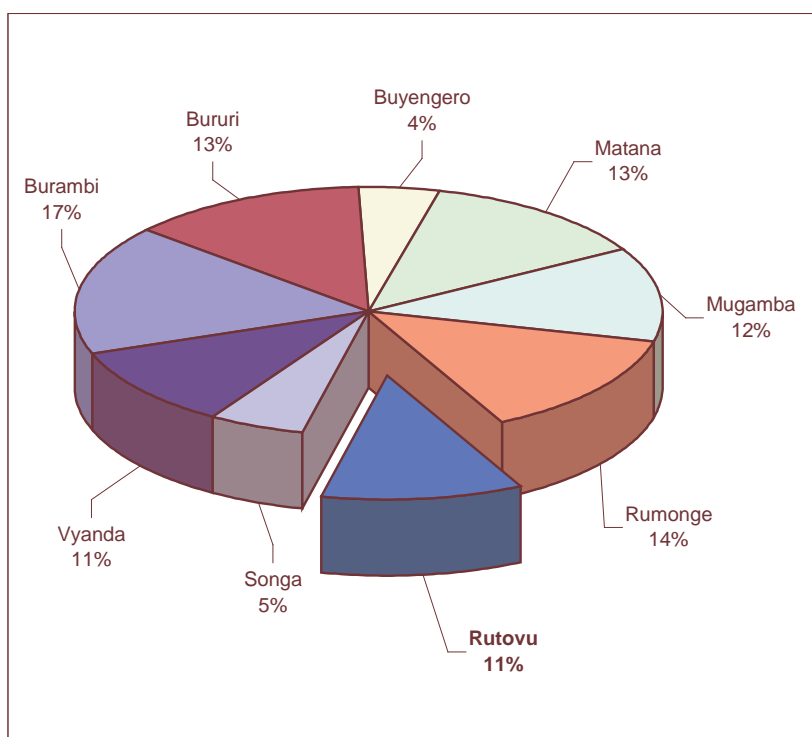
Le système d'élevage avicole se répartit ici aussi en trois à savoir le système traditionnel qui est largement dominant, surtout en milieu rural où on élève le plus souvent en liberté quelques poules. L'élevage avicole traditionnel ne dégage pas de revenus importants, mais en revanche, il coûte pratiquement rien et ne requiert aucun travail particulier.

L'élevage familial progressiste est fortement développé les ménages. La taille de ces fermettes avicoles est modeste (10 à 20 poules) et les infrastructures sont relativement sommaires. La spéculation principale est la production d'œufs à partir des poulettes de souches pondeuses.

#### 4.3.5.2. Des effectifs

Les effectifs de la volaille s'élevaient à 12667 têtes à la fin de l'année 2005. Aucune race améliorée n'est signalée pour cette espèce d'élevage.

#### **Part des effectifs de volailles de la commune dans la province en 2005**





#### **4.4. SANTE ANIMALE**

##### **4.3.1. Principales maladies**

Le bulletin vétérinaire révèle que les maladies les plus fréquentes sont les verminoses, la protozoonose, la fièvre aphteuse et les mammites chez les bovins, les verminoses et les parasites du sang chez les caprins, les ovins et les porcs. Il est à signaler aussi la teigne et la gale chez les bovins, les ovins et les caprins.

Tableau n° 4 .3. Les statistiques du bulletin vétérinaire de l'année 2005:

Nom de la maladie	Bovins	Caprins	Ovins	Porcs
<b>Maladies bactériennes</b>				
TBC	7			
Endométrite	41			
Mammites	156			
<b>Maladies Virales</b>				
Fièvre aphteuse	1411			
Dermatose nodulaire	11			
<b>Maladies parasitaires</b>				
Verminoses	5200	421	194	296
Proto zoonose	3150	535	320	83
<b>Maladies ectoparasitaires</b>				
Teigne	31	12	4	
Gales	36	15	7	

Source : Rapport annuel 2005, Projet Bututsi

##### **4.4.2. Modes thérapeutiques**

###### **4.3.2.1. Traitement préventif**

La lutte contre les maladies à allure épizootique est menée sous forme de prophylaxie. Il s'agit du respect des règles d'hygiène et sanitaires (suppression des sources d'infestation, hygiène des lieux de stabulation, ...) et des vaccinations. Le dépistage externe et interne ainsi que les vaccinations, moins fréquentes dans la province, sont effectuées sur l'initiative des éleveurs.

###### **4.3.2.2. Traitement curatif**

Il s'agit des soins à base de médicaments administrés aux animaux reconnus malades après le diagnostic : les antibiotiques, les antiparasitaires internes, externes et sanguins, les antipyrétiques et les fortifiants.

### Amélioration génétique.

Les statistiques fournies par le Vétérinaire communal révèlent que dans la commune, il y a 12 fermettes élevant 78 bovins améliorés en stabulation permanente. Il y a eu la diffusion des taureaux géniteurs par le projet Bututsi. Il faut signaler aussi qu'il y a des taureaux géniteurs qui ont été achetés par des privés. On pratique aussi l'insémination artificielle.

### **4.4.3. Infrastructures zoo sanitaires et équipements**

Avant la crise, la commune comptait 6 centres vétérinaires, 3 pharmacies vétérinaires, 6 dipping tank et 4 aires d'abattage. Les pharmacies vétérinaires et les aires d'abattage sont encore en bon état ; mais le fonctionnement des centres vétérinaires et des dipping tank est actuellement interrompu.

Commune	Type d'infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité
Rutovu	Centre vétérinaire	6	Gitobo	Mauvais	Interrompue
			Muhweza	Mauvais	Interrompue
			Kato	Mauvais	Interrompue
			Condi	Mauvais	Interrompue
			Rwira	Mauvais	Interrompue
			Ngabwe	Mauvais	Interrompue
	Dipping-tang	6	Gitobo	Mauvais	Interrompue
			Muhweza	Mauvais	Interrompue
			Kato	Mauvais	Interrompue
			Condi	Mauvais	Interrompue
			Rwira	Mauvais	Interrompue
			Ngabwe	Mauvais	Interrompue
	Pharmacies vétérinaires	3	Rutovu	Bon	
			Mutangaro	Bon	
			Rwira	Bon	
	Aires d'abattage	4	Muhweza	Bon	
			Kajondi	Bon	
			Condi	Bon	
			Muzenga	Bon	

### **4.4.4. Approvisionnement en produits vétérinaires .**

Tous les produits vétérinaires sont commercialisés par les privés et dans une moindre mesure par l'Etat. Ils se paient au comptant, l'Etat n'accordant plus de subventions. Toutefois, l'Etat intervient quand il y a apparition des épizooties en effectuant des vaccinations en masse.

Les produits les plus sollicités sont : les Vermifuges, les Acaricides, les Antibiotiques, les Antithéliériens, les Vitamines, les Antiseptiques et les Sulfamides.

#### **4.5. FINANCEMENT**

Tous les frais relatifs aux soins du bétail sont à la charge des éleveurs.

Il n'existe aucune structure de financement qui accorde des crédits au secteur élevage.

Il arrive des fois que certaines ONG, Organismes internationaux et des structures provinciales et/ou communales de l'élevage interviennent par la mise à disposition des fonds de roulement en médicaments pour les soins des animaux des exploitants encadrés et même du bétail en général.

#### **4.6. SITUATION DU PERSONNEL SOIGNANT**

En commune Rutovu, la responsabilité de l'encadrement de l'élevage revient à un Technicien Vétérinaire (A2) qui supervise les Techniciens Vulgarisateurs (A3) au niveau de chaque zone. Jusqu'en 1993, les Aides Infirmiers Vétérinaires (A4) aidaient les agris éleveurs dans les soins vétérinaires et les contrôles sanitaires au niveau des collines. Depuis lors, ce maillon de la chaîne d'encadrement a été supprimé et la vulgarisation en paie les frais.

#### **4.7. PRINCIPAUX PRODUITS ET SOUS-PRODUITS D'ELEVAGE**

Il n'y a pas de productions animales organisées comme telle. Les productions du lait et des œufs sont trop faibles pour un élevage extensif. Le conditionnement des peaux et du cuir n'est pas connu dans la commune. Les petits animaux sont vendus sur les marchés de Muhweza seulement. Quant aux bovins ils sont conduits au marché de Matana, les jours de marché des dimanches. En 2005, les services de la comptabilité communale renseignent que 318 bovins, 2942 caprins, 231 ovins, 362 porcins ont été vendus sur les différents marchés .

Il ressort que la viande de chèvre est très consommée, spécialement à Rutovu centre (2160).

La production de viande de la commune Rutovu contribue à 2.2 % dans la production de toute la province (97 847), et de 73.42 % dans la consommation de toute la commune.

Toutefois, les bovins sont rarement abattus ( 318) et représentent 0.3 % de toute la production provinciale (98 237).

#### **4.8. INTERVENANTS**

En commune Rutovu, les intervenants dans le secteur élevage sont principalement le Projet Bututsi et le PRASAB.

## **CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE**

La commune Rutovu ne connaît pas d'étangs piscicoles. Donc la pêche y est carrément ignorée. Toutefois la population de cette commune consomme des poissons (Ndagala), qui sont vendus par des commerçants en provenance de Rumonge et Nyanza-lac. Ces poissons sont pêchés dans le lac Tanganyika.

Actuellement, il y a un programme d'installation des étangs piscicoles dans la commune. La sensibilisation de la population a déjà commencé.

## **CHAPITRE VI. FORETS**

### **6.1. GENERALITES.**

En 1931, la création de boisements communaux par l'administration coloniale était devenue obligatoire ; les collectivités étaient tenues de procéder chaque année, à leur profit, à l'établissement de boisements à raison d'un hectare par 300 contribuables. Ces boisements dépassaient rarement 1 à 2 hectares. Ce n'est qu'à partir de 1976 que les premières grandes plantations ont été établies et depuis lors, les projets de reboisements se sont succédés.

### **6.2. BOISEMENT NATUREL**

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune Rutovu.

### **6.3. REBOISEMENT OU BOISEMENT ARTIFICIEL**

Les essences végétales les plus utilisées sont l'Eucalyptus, le Pinus et le Callitris.

Les 2 050,8 ha de boisements artificiels dont 82,3ha privés, se répartissent de façon suivante :

<b>Zones</b>	<b>Localisation du boisement</b>	<b>Type d'essence</b>	<b>Superficie en ha</b>	<b>Propriétaire</b>	<b>Etat d'entretien</b>
Muhweza	Karembe	Eucalyptus	1	Communal	
	Nyaruterura	Eucalyptus	2	Communal	
	Burambi	Pinus	1	Communal	
	Mushishi	Eucalyptus	1	Privé	
	Muhweza II	Eucalyptus	3	Privé	
	Kibimbi	Eucalyptus	-	Etat	
		Callitris	-	Etat	
	Gihanga	Eucalyptus	8	Etat	
	Ruringanizo	Eucalyptus	7	Etat	
		Eucalyptus	3	Privé	
	Ngabwe	Eucalyptus	1	Privé	
		Callitris	30	Etat	
Condi	Nyaruganda	Eucalyptus	1350	Etat	
	Nyabisiga	Eucalyptus	3,5	Privé	
	Mwaratsi	Eucalyptus	4	Privé	
	Kato	Eucalyptus	15	Etat	
	Nkamba	Callitris	10	Etat	
	Muyogoro	Eucalyptus	20	Etat	
	Gasaka	Eucalyptus	15	Etat	
		Callitris + Pinus	10	Etat	
	Musenyi	Callitris	20	Etat	
	Gikwazo (Karambi)	Eucalyptus	3	Privé	
	Rutoke	Eucalyptus	4	Privé	
	Giwazo	Eucalyptus	290	Etat	
Rutoke	Eucalyptus	8	Etat		

Zones	Localisation du boisement	Type d'essence	Superficie en ha	Propriétaire	Etat d'entretien
	Sanzu	Eucalyptus	10	Etat	
		Pinus	15	Etat	
	Kirari	Eucalyptus	1,5	Collectivité	
	Munyinya	Eucalyptus	2	Collectivité	
Muzenga	Kigamba	Eucalyptus	15	Etat	
		Eucalyptus	45	Collectivité	
	Ndora	Eucalyptus	1	Communal	
		Eucalyptus	3	Etat	
	Kagera	Callitris			
	Gatwe	Eucalyptus	4	Etat	
		Eucalyptus	2	Privé	
	Bibate	Pinus + Callitris	5	Commune	
	Kiririsi	Pinus	3	Commune	
	Nyamagana	Eucalyptus	15	Etat	
Kajondi	Nkomane	Eucalyptus	32	Etat	
	Bigamba	Eucalyptus	15	Etat	
	Murambi	Eucalyptus	0,5	Privé	
	Nkamba	Eucalyptus	0,3	Privé	
	Musenyi	Eucalyptus	1	Privé	
	Mutangaro	Eucalyptus	26	Privé	
	Kinyonza	Eucalyptus	30	Privé	
		Callitris	15	Etat	
Total			2050.8		

Source : Service forestier de la province

## **6.4. AGROFORESTERIE**

Les objectifs de reboisement étaient la production de bois de feu et de petite construction, de bois d'œuvre et poteaux électriques, de charbon de bois, la régulation des sources et des cours d'eau ainsi que la lutte contre l'érosion.

### **6.4.1. Types d'agroforesterie**

#### **6.4.2.1. Systèmes agro sylvicoles**

- Méthode Taungya et techniques apparentées aux cultures dans des plantations forestières
- Arbres dans l'espace assigné aux cultures : arbres fruitiers, arbres à bois, arbres d'ombrage, légumineuses forestières et arbres de valeur ainsi associée à l'agriculture.
- Arbres juxtaposés à l'espace cultural ex : haies, brise-vent.

Les petits boisements villageois et autres plantations de ce type, même s'ils peuvent apparaître comme des arbres juxtaposés à l'espace cultural, ne sont pas classés dans les systèmes agro sylvicoles car ils ne participent pas au principe même d'association arbres cultures avec ce que cela suppose comme effets relationnels directs entre arbres et cultures.

#### 6.4.2.2 Systèmes sylvopastoraux

- Pâturage dans les plantations forestières
- Pâturage dans les formations végétales naturelles (forêt claire, savanes arborées...)
- Arbres de valeur (à bois, fruits, fourrage, essences, fixatrices d'Azote..) dans les pâturages.

#### 6.4.2.3. Systèmes agro sylvopastoraux.

- Cultures et élevage dans des plantations forestières.
- Pâturage dans les formations végétales naturelles (forêt claire, savanes arborées...)
- Arbres juxtaposés à l'espace agro-pastoral

#### 6.4.2.4. Spécifiques

- apiculture,
- utilisation d'arbres à usages multiples

Les systèmes rencontrés dans la commune sont :

- Cultures sous jeunes plantations : haricot sous *Cedrella serrulata* ;
- Ombrage sur cultures commerciales : *Grevillea robusta*, caféiers sous *Albezia* ;
- Etablissement de brise-vent : *Hakea saligna*, *Eucalyptus*, *cassia seamea* ;
- Réseau de haies de délimitation de parcours (paddock age) : *Acacia mearnsii*, *Eucalyptus cinerea* ;
- Lutte anti érosive : terrasses, banquettes plantées d'arbres ;
- Haies vives en limite de parcelles, le long des sentiers *Euphorbia tirucalli* *Leucaena* sp, *Dracaena* sp,
- Haies vives pour les cultures en couloir : *Leucaena* sp, *calandra callothyrsus*,
- Haies fourragères composées d'herbes et arbustes ligneux : *Tripsacum* sp, *Setaria* Sp, avec *leucaena* sp, *calliandra* sp, ...

### 6.4.3. Les intrants

#### 6.4.3.1. Productions des plants forestiers

Dans la commune Rutovu, les producteurs de plants forestiers sont uniquement l'Etat et les groupements locaux.

Les efforts de reboisement de plusieurs partenaires ont permis la production des milliers de plants forestiers et agro forestiers comme présenté dans le tableau suivant :

Producteurs	Nombre de plants produits	
	2004	2005
Privés		
Groupements locaux		597000
Commune		0
Etat		152573
Autres (projets, ONGs)		0
<b>Total</b>		<b>749573</b>

Les plants sont distribués aux populations à base de prix fortement subventionné de 24 francs Bu le plant.

## **6.5. EXPLOITATION FORESTIERE**

Dans la commune, les produits de forêt sont le bois d'oeuvre (planches), de service, le charbon et le bois de chauffe.

### **6.5.1. Energie ( bois de feu et charbon de bois)**

Les différents usages du bois ainsi que les estimations des productions sont présentés dans le tableau suivant :

Bois de feu		Bois d'oeuvre		Bois de services	
Charbons (nbre de sacs)	Stères ( m 3)	Planches (nbre)	Madriers (nbre)	Perches (nbre)	Poteaux (nbre)
13642	24 819	175 620	203 398	1 224 622	550

#### **6.5.1.1. Bois de feu**

Le bois de chauffe fait l'objet de ramassage et/ou de coupe (abattage des arbres par machette, hache...) puis transporté au lieu de consommation ou mis en tas sur place pour vente.

#### **6.5.1.2. Charbon de bois**

La production du charbon de bois est issue d'un processus de transformation appelé « Carbonisation »

La méthode traditionnelle de carbonisation en vigueur dans la province consiste en une fausse meule en terre. Cette technique rudimentaire consiste à empiler les billes de bois en veillant qu'elles se serrent les unes contre les autres sur le sol préalablement nettoyé.

Le tas ainsi constitué est couvert de feuillage et d'une épaisse couche de terre d'environ 20 à 30 cm.

L'opérateur met le feu à un emplacement prévu pour le foyer et où il a préalablement placé des brindilles de bois très sèches pour faciliter l'allumage. Ce foyer n'est couvert que lorsque les billes vertes du tas prennent feu.

Ce feu progresse lentement et le bois est carbonisé. L'apparition des cheminées en désordre dans le tas et la cuisson de la couche de terre couvrant le tas sont les seuls indicateurs que le bois a complètement brûlé et il ne reste qu'à attendre le refroidissement pour récupérer le charbon. La carbonisation n'est complète qu'à la conversion de la fumée noir foncé en bleu clair.

### **6.5.2. Transformation des produits forestiers**

On dénombre dans toute la commune les unités de travail de bois suivants :

- Nombre de scieries : 60
- Nombre de menuiseries : 34
- Nombre de fabriques de charbon : 86



## **6.6. INTERVENANTS**

- MINAGRI à travers la DPAA et le projet Bututsi
- PRASAB à travers le COPEP
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

## **CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT**

### **7.1. INDUSTRIE**

La commune Rutovu ne dispose d'aucun type d'industrie sur son territoire.

### **7.2. ARTISANAT**

#### **7.2.0. Généralités**

Il est remarquable que le secteur de l'artisanat dans cette commune comme dans tout le pays ait connu ces derniers temps beaucoup de contraintes, ceci suite à l'absence d'une politique claire en matière du développement artisanal.

Le secteur artisanal a souvent été délaissé et relégué au dernier rang des autres secteurs socio-économiques. Il ne serait pas alors étonnant de remarquer qu'après analyse de l'évolution de ce secteur combinant les aspects de production et de formation, l'essor connu n'est en aucun cas satisfaisant.

Cependant, il constitue une alternative sérieuse pouvant désengorger le secteur agricole étouffé par la surpopulation et la pression insoutenable sur le facteur terre.

Il est malheureux de constater que les artisans font recours à leur unique génie sans appui de l'Etat quand l'une ou l'autre ONG ou projet ne vient secourir quelques associations éphémères.

Le secteur est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées à travers lesquelles on distingue 3 types d'artisanat :

- L'artisanat de production
- L'artisanat de service
- L'artisanat d'art

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières

#### **7.2.1. Situation du secteur artisanal**

##### **7.2.1.1. Artisanat de production**

Appelé également « Artisanat Utilitaire », il est le plus pratiqué dans la commune et accapare le plus grand nombre d'artisans et d'unités de production artisanales. Il comprend différents métiers qui, dans l'exécution, possèdent une phase de transformation. Nous citerons entre autres la menuiserie pour la filière « Bois », la tuilerie et la briqueterie pour la filière « Terres cuites et carrières », la Forge et Constructions Métalliques pour la filière « Métal », la vannerie.

Cette catégorie d'artisanat est rencontrée presque partout dans la commune avec une qualité de produits variable suivant l'exigence et le pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le niveau technique du savoir-faire de l'artisan.

Le nombre d'artisans recensé par filière se présente comme suit :

- Menuiseries : 18
- Briqueteries : 25
- Tuileries : 5
- Carrelage : 2
- Boulangeries : 14
- Poteries : 12
- Forge : 3
- Vannerie et tissage : 3
- Broderie : 2

Les unités artisanales de production sont installées pour satisfaire des besoins locaux mais aussi extérieurs à la province surtout en matière de briqueterie, vannerie, tissage et poterie.

#### 7.2.1.2. Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie rencontrée dans les centres urbains. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations de services qui, en grande partie sont en rapport avec les réparations des équipements ménagers (radio, frigo, cuisinière, montre, télévision) ; les réparations et entretien des moyens de déplacement (véhicule, motos, vélos, etc ...) ; bref, ce domaine est prospère suite aux relations entre clients et artisans. Il est généralement propriété privée des artisans.

Dans la commune Rutovu on rencontre les types suivants :

- Couture : 17
- Soudure : 3
- Réparation mécanique : 3
- Cordonnerie: 19
- Boucherie: 1

Ces unités sont orientées vers la satisfaction des besoins fonctionnels. Les gros secteurs sont constitués par la couture, la réparation mécanique, la boucherie, ....

#### 7.2.1.3. Artisanat d'art

Les activités de ce type d'artisanat débouchent sur la production d'objets plutôt décoratifs. Il commence à prendre forme parallèlement au développement du tourisme. Se retrouvent dans cette catégorie : la sculpture sur bois, sur métal, en argile ; le travail sur les pierres précieuses ; la peinture sur tissus, sur bois, en feuille de bananier ; la pyrogravure etc.

Pour faire connaître ces produits, le Burundi participait auparavant à des foires régionales ou internationales qui ont connu de réels succès.

A Rutovu, il est signalé 8 unités de peinture.

### **7.2.2. Infrastructures artisanales**

Les infrastructures artisanales de la commune sont constituées de centres d'enseignement des métiers (CEM) et des garages.

### **7.2.3. Structures locales d'encadrement et d'appui au développement artisanal**

- Coordination provinciale de l'enseignement des métiers ;
- Centre d'Enseignement des Métiers (CEM)
- Groupements à caractère coopératif

Une école des métiers a été implantée à Rutovu (centre) et elle est fonctionnelle.

### **7.2.4. Intervenants**

La coordination provinciale de l'enseignement des métiers est la seule structure officielle provinciale connue pour s'occuper des métiers et artisanat. Ses moyens limités la rendent quasi-inconnue des artisans de la commune.

## **CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS**

### **8.1. SITUATION ACTUELLE DU SECTEUR.**

Les travaux de cartographe effectués dans la région relèvent les indices de minéralisation suivants : Terre rare, Feldspaths, Kaolin, Chrome, bastnaésite, Monazite, Gabbro, Tourbe, Argiles et granites

Les prospections géo-chimiques soulignent la présence des éléments prédominants suivants : Cr, Ni, Cu, Co, Zn, Pb.

Les travaux de prospection géographique et minière confirment l'existence des gisements de Ni, Cu, Cobalt, localisés à Rutovu.

### **8.2. MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

Les sites d'exploitation des matériaux locaux de construction inventoriés dans la commune Rutovu sont : Argile : 16, Diorite : 8, Latérite : 3, Moellon : 8, Quartzo-phylloïdes : 12, Sables : 6, Terre rouge : 10, Granites : 12, Roches gabroïques : 8.

Tableau n° 8.1. : Gisements de la commune

Commune	Produits de carrières : Nombre de gisements exploités								Pierres de taille : Nombre de gisements exploités		
	Argile	Diorite	Gravier	Latérite	Moellon	Quartzite	Sable	Terre rouge	Gneis	Granites	Roches gabroïques
Rutovu	16	8	0	3	8	12	6	10		12	8
<b>Total</b>	<b>136</b>	<b>21</b>	<b>43</b>	<b>16</b>	<b>75</b>	<b>248</b>	<b>105</b>	<b>122</b>		<b>77</b>	<b>25</b>

Source : Département de la Géologie et Mines

## CHAPITRE IX : ENERGIE

### 9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

La commune Rutovu est desservie en électricité par la centrale de Nyemanga ou par le réseau interconnecté de Mugere.

Tableau n°9 : Desserte en énergie électrique

Commune	Lignes électriques de distribution				Centres électrifiés		
	Désignation de la ligne	Linéaire de la ligne MT(km)	Linéaire de la ligne BT (km)	Nbre de transformateurs	Nom de centres électrifiés	Nbre de branchements	Consommation moyenne par client en KW/mois
Rutovu	Rutovu-Muzenga	3	0.4	1X50 KVA	Muzenga	3	22.8
	Kato-Mutangaro	1.17	0.4	1 X 100 KVA	Mutangaro	12	79.25
	Rutovu-centre	3	2	1	Rutovu		
<b>Total</b>		<b>7.17</b>	<b>10</b>		<b>3</b>	<b>15</b>	<b>102.05</b>

L'alimentation en électricité concerne les centres de Muzenga et Mutangaro où l'on enregistre 15 branchements privés qui totalisent une consommation mensuelle de 102 KW.

### 9.2. DESSERTA EN ENERGIE PAR LES GROUPES ELECTROGENES

En plus des lignes de moyenne tension, on dénombre quelques groupes électrogènes de secours qui sont utilisés au chef lieu de la commune en cas de coupure de courant fourni par la REGIDESO.

### 9.3. BOIS DE CHAUFFE

Faute d'énergie hydroélectrique en quantité suffisante dans la commune, le bois de chauffe constitue la seule source d'énergie disponible pour la population. Même le chef-lieu de la commune est touché non seulement par l'absence des sources d'énergie, mais aussi par le coût élevé de cette dernière par rapport au revenu de ses populations.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat des populations sera faible, le bois de chauffe demeurera encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, l'érosion et les perturbations climatiques, ...

### 9.4. INTERVENANTS

Le grand intervenant en matière d'électrification reste la DGHHER.

## CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES

### 10.1. COMMERCE

#### 10.1.1. Situation du secteur

Le commerce intérieur a été sérieusement perturbé pendant la crise. Les circuits de distribution intérieurs, les centres de négoce, les magasins et autres boutiques ont été détruits ou pillés. Les produits importés ont connu des flambées suite à la spéculation et à la contrebande. Le secteur commercial occupe une place importante dans la vie de la commune car il constitue la seule ressource financière des communes via les taxations diverses.

#### 10.1.2. Les intervenants dans le commerce.

La commune enregistre 51 boutiquiers et 37 commerçants des cabarets dont 2,3% de tous ces commerçants sont des femmes.

Tableau n°10.2 : Répartition des commerçants par zone

Zone	Boutiques		Cabarets		
	H	F	H	F	Etrangers
Muzenga	26	1	9	1	0
Muhweza	12	0	10	0	0
Kajondi	10	0	7	0	0
Condi	2	0	10	0	0
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>1</b>	<b>36</b>	<b>1</b>	<b>0</b>

Il ressort de ce tableau que le commerce dans des cabarets ou dans des boutiques est presque exclusivement fait par les hommes. Toutefois, dans les marchés les femmes vendent leurs produits agricoles. Il existe aussi des restaurants, salons de coiffure, moulins et autres petites activités formelles ou informelles qui font vivre la commune.

A Rutovu, il y a également une station de vente de carburant qui écoule autour de 50 000 litres par an (48 000 litres en 2005).

Dans la commune Rutovu, le gros des activités commerciales est réalisé via 4 marchés :

Nom du marché ou centre de négoce	Rentrées annuelles (Fbu) 2005	Nbre de commerçants	
		Hommes	Femmes
Muzenga	850 000	200	70
Condi	650 000	100	60
Kivubo	700 000	100	50
Muhweza	800 000	80	30
Total	3 000 000	480	210

Deux centres de multiplication de semences vendent aussi des produits vivriers triés des semences de pomme de terre. Il s'agit du Projet Kajondi et de l'ONG Terres des Hommes.

Les établissements faisant le commerce de grossiste de bière industrielle sont au nombre de 5 et sont implantés dans les zones : Muzenga , Kato (2) , Muhweza (1).

### **10.1.3. Produits commercialisés**

#### **10.1.3.1. Produits agricoles**

##### *1. Produits vivriers, légumes et fruits.*

La grande partie de la production vivrière est commercialisée de façon informelle. Cette commercialisation se passe d'abord au niveau des collines où les commerçants ou même d'autres paysans voisins achètent auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires locaux. A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable est aussi vendue devant les cases des paysans et le long des routes.

Les produits, ainsi achetés, sont revendus soit directement aux consommateurs, soit aux intermédiaires qui les écoulent essentiellement sur les marchés de la commune.

#### **10.1.3.2. Produits d'élevage.**

La commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement de petits centres.

Les prix sont libéralisés et seule la taxe communale est imposée aux vendeurs.

Les transactions s'effectuent par marchandage. Les facteurs qui déterminent les prix, sont, dans la plupart des cas, l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

Le contrôle sanitaire tant pour les animaux vifs que pour la viande est assuré par des techniciens vétérinaires dans les centres ou chefs-lieux des communes où ces techniciens sont disponibles. Dans la plupart des cas, particulièrement loin des centres, les produits d'élevage comme la viande sont vendus sans contrôle sanitaire préalable.

La productivité laitière des vaches de race locale (Ankolé) est très faible et les possibilités de vente de lait obtenu le sont également, car elle est destinée à l'autoconsommation des ménages.

#### **10.1.3.3. Produits forestiers**

Les produits forestiers concernent les bois de chauffe et le bois scié artisanal.

Concernant ce dernier produit, sa consommation est exclusivement locale.

Les marchés de bois de chauffe et du charbon de bois sont informels au point que la quantité commercialisée est difficile à estimer.



#### 10.1.3.4. Produits de l'apiculture

La commercialisation du miel, de l'hydromel et de la cire est informelle. Le miel et l'hydromel sont consommés localement, et la cire (petite quantité) est évacuée vers d'autres centres.

#### 10.1.4. Unités de mesure et prix

##### 10.1.4.1. Unités de mesure

Les unités de mesure utilisées dépendent aussi bien du type et de l'importance du marché que du volume des produits à commercialiser.

Ainsi, au chef lieu de la province et à moindre mesure aux chefs lieux des communes, les transactions se font par des mesures conventionnelles qui sont :

*Unités conventionnelles utilisées dans le commerce*

Kg	Litre	Mètre	Yarde	Paire	Pièce	Sac	Stère	Bouteille	Boîte	Tas	Paquets	Casserole	panier

##### 10.1.4.2. Prix.

Les prix sont libéralisés. Ils ne sont ni fixés ni contrôlés. Les rencontres entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transaction se règle par la loi de l'offre et de la demande ; excepté pour un certain nombre de produits comme la bière, le sucre,...

#### 10.1.5. Infrastructures de transformation.

##### 10.1.5.1. Produits agricoles.

Pour les produits agricoles, la commune ne dispose pas d'infrastructures de transformation au vrai sens du mot. La majorité de la population utilise encore des outils traditionnels pour la transformation de leurs produits : mortiers, pilons et quelquefois moulin pour la mouture de tubercules et céréales en farine.

##### 10.1.5.2. Produits et sous-produits d'élevage.

Il n'existe pas d'infrastructures pour transformer les produits et sous-produits de l'élevage. La viande, provenant de l'abattage de toutes les espèces, est le produit le plus important de la commune.

Concernant le lait, la traite demeure encore artisanale. Dans la commune, le lait est destiné à la consommation de la famille et de l'éleveur.

La technologie de séchage et de conservation des peaux, en vue de l'obtention des cuirs destinés à l'exportation, n'est pas développée dans cette commune.

### 10.1.5.3. Produits forestiers :

Les produits forestiers vendus clandestinement dans la commune sont notamment le charbon, les planches, les madriers, les poteaux et les perches.

### 10.1.6. Infrastructures de conservation et de stockage.

Cette section concerne beaucoup plus les produits agricoles que ceux d'élevage et autres. En effet, tous les produits faisant objet de commercialisation dans la commune, n'ont pas d'infrastructures adéquates de conservation ni de stockage.

Avant leur commercialisation, les produits agricoles subissent généralement un traitement post-récolte. Cette phase comprend le conditionnement, la conservation et le stockage pour permettre au producteur d'assurer la disponibilité alimentaire et d'organiser la commercialisation à n'importe quel moment.

#### 10.1.6.1. Conservation

En l'absence d'infrastructures adéquates de stockage et de conditionnement à travers la commune, une bonne partie de la production est immédiatement vendue après la récolte.

Pour diminuer les pertes causées par de petits insectes ichtyophages et phytophages, les agriculteurs recourent à des méthodes rudimentaires identifiées ci-dessous.

Les modes de conservation des produits agricoles recensés dans la commune sont repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 10.3 : Modes de conservation des produits agricoles

<b>Modes de conservation</b>	<b>Produits</b>
Sac	Haricots grains, Arachides gousses et graines ; Tournesols, Riz, Sorgho, Petits pois et Maïs grains
Air libre	Maïs épis et grains ; Pomme de terre
Panier	Farine de Manioc
Champs	Manioc, Pomme de terre, autres Tubercules
Grenier	Maïs carotte et Sorgho épis
Hangar	Maïs carotte ; Pomme de terre
Fût	Arachides graines, riz, haricot
Galleries	Colocases, tubercules

Source : Agronome communal/DPAE.

#### 10.1.6.2. Stockage.

Pour stocker leurs produits, les paysans utilisent souvent des sacs, des paniers ou les déposent en vrac au grenier tandis que les opérateurs économiques disposent leurs produits dans des fûts et sacs dans les hangars. Les produits stockés ne constituent pas souvent des stocks tampon, mais sont plutôt en instance de vente.

#### 10.1.8. Intervenants

- Etat ;
- Opérateurs économiques ;

#### 10.1.9. Infrastructures de transport et communication

##### 10.1.9.1. Transport routier

Dans la commune Rutovu comme dans d'autres communes, le déplacement des personnes et biens est assuré par des moyens empruntant la voie terrestre. Ainsi, le réseau routier de la commune Rutovu se présente de la manière suivante :

Tableau 10.4 : Réseau routier et pistes rurales

Point Départ	Point Arrivé	Longueur (km)	Catégorie de routes	Nature de revêtement					Etat
				Terre non latéritique et non compactée (TNNB)	Terre latéritique et compactée (TLC)	Bitumé	Pavée	Mixte (préciser par chiffre correspondant)	
Ruringanizo	Source du Nil	12	RN			X			Bon
Murambi	Kijima	7	RN			X			Bon
Pyramide	Mwarusi	22	R.C	X					Mauvais
Muhweza	Gakwende	5	R.C	X					Mauvais
Rutovu	Muzenga	2.5	P.R	X					Mauvais
Muzenga	Kijima	8	P.R	X					Mauvais
Ruringanizo	Kajondi	5	P.R	X					Mauvais
Kato	Kagimbu	10	R.C	X					Mauvais
Muzenga	Pyramide	3	P.R	X					Mauvais
<b>Total commune</b>		74.5							

Source : Service infrastructures, Projet Bututsi

RN : Routes nationales  
PR : Pistes rurales

RP : Routes inter provinciales, R.C. : Routes intercommunales

A la lumière des données du tableau ci-haut, on constate que la commune Rutovu dispose d'un réseau routier de trois catégories à savoir les routes nationales, les routes provinciales, les routes communales. Cette dernière catégorie rentre dans les pistes rurales. En tout, les routes et pistes rurales de la commune Rutovu totalisent 74,5km linéaire.

Tableau 10.5 : Trafic et praticabilité des routes et pistes rurales

Point départ	Point arrivé	Praticabilité	Fréquentation	Trafic					
		Permanente / Saisonnière	Régulière / Saisonnière / Occasionnelle	Nbre camions / Mois	Nbre remorque/ Mois	Nbre Bus / Mois	Nbre camionnettes / Mois	Nbre véhicules légers / Mois	Taxes annuelles
1.Pyramide	Mwarusi	Permanente	Occasionnelle	0	0	1	1	2	-
2.Muhweza	Gakwende	Permanente	Occasionnelle	20	0	0	2	3	-
3.Rutovu	Muzenga	Permanente	Régulière	0	0	0	10	6	-
4. Muzenga	Kijima	Permanente	Occasionnelle	0	0	0	3	1	-
5. Ruringanizo	Kajondi	Permanente	Occasionnelle	4	0	0	5	7	-
6. Kato	Kagimbu	Permanente	Régulière	8	0	0	7	9	-
7. Muzenga	Pyramide	Presque abandonnée		0	0	0	0	0	-

Source : Service infrastructures, Projet Bututsi

Le trafic à l'intérieur de la commune est très occasionnel, sauf pour le cas de Rutovu-Muzenga, 2.5km reliant le centre au chef-lieu de la commune, ainsi que Kato-Kagimbu, route intercommunale reliant la commune Rutovu à la commune Buraza en province Gitega, qui semble être régulier. Ruringanizo-Kajondi est aussi régulier. Des ponceaux en bois et en mauvais état relient les collines aux autres. Signalons que toutes les pistes de la commune sont en mauvais état et que leur réhabilitation s'impose. Concernant les engins spéciaux, la commune connaît deux tracteurs appartenant à un privé de Muzenga et un autre de l'Etat à la ferme semencière de Kajondi. Le transport non motorisé s'observe dans toutes les zones, sur vélo.

Carte n° : Réseau routier de la commune

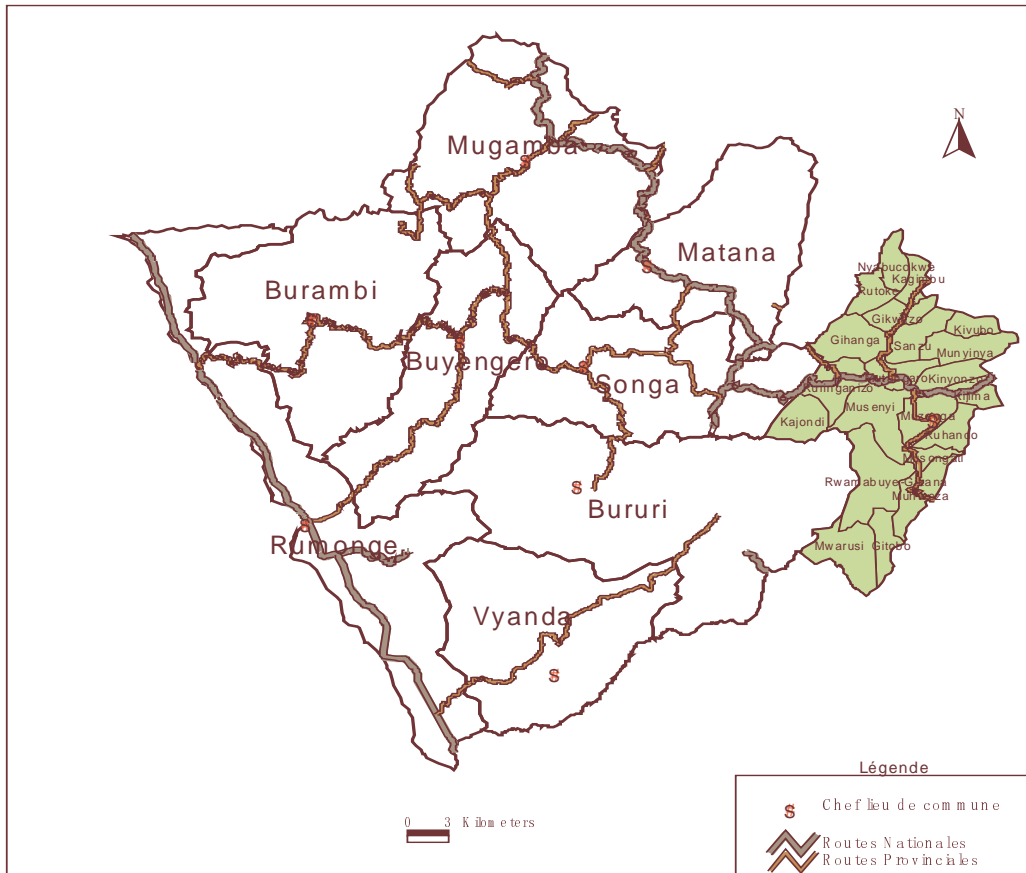


Tableau 10.6. Ponts e ponceaux de la commune

Ponts								Ponceaux					
Nom de la route		Nom du pont	Longueur du pont	Nature des matériaux			Etat	Nom du ponceau	Longueur du ponceau (m)	Nature des matériaux			Etat
				Bois	Métal	Béton				Bon / Mauvais	Bois	Métal	
Point Départ	Point Arrivé												
Muzenga	Kijima							Mu Kiraro	2.5	X			Mauvais
Muhweza	Eaux thermales							Pas de nom	2.5	X			Mauvais
Muhweza	Gakwende							Ku Rubibe	3	X			Mauvais
Ruringanizo	Kajondi							Muyogo	3	X			Mauvais

Source :Service infrastructures, Projet Bututsi

On observe également que les ponceaux du tableau ci-dessus sont en bois et en mauvais état. Ils relient les collines les unes aux autres.

#### 10.1.9.1.1. Etat du réseau routier et parc automobile.

Bien que déterminant pour l'évacuation des produits agricoles, des animaux et l'approvisionnement de l'intérieur en produits manufacturés, le réseau routier de l'ensemble de la commune (routes communales et pistes rurales) excepté les tronçons macadamisés, est en mauvais état.

La dégradation du réseau routier en terre, ainsi que le peu de véhicules utilitaires (pour le transport des biens et des personnes) principalement le Kirimiro ont eu pour conséquence le développement des transports de biens par portage sur tête ; les quantités ainsi transportées par voyage étant très limitées.

#### 10.1.7.1. Flux intercommunaux

Il n'existe pas de données sur les quantités des produits qui font l'objet des échanges intercommunaux. Elles sont même difficiles à cerner.

Néanmoins, les opérateurs économiques renseignent que d'une manière générale la commune reçoit plus particulièrement de l'huile de palme et du poisson de la commune Rumonge et Nyanza-lac, des produits BRARUDI de la commune Bururi et quelques produits manufacturés de Bujumbura et de la Tanzanie via Makamba et Rutana.

#### 10.1.8. Postes et télécommunication.

##### 10.1.8.1. Postes

La commune Rutovu dispose d'un bureau de poste avec une très faible exploitation.

##### 10.1.8.2. Réseau téléphonique fixe.

La capacité de la centrale de téléphone fixe installée dans la commune est de 12 lignes. Ces lignes sont exploitées à 100%.

Commune	Emplacement central téléphonique	Capacité centrale (Nbre de lignes)	Nbre de lignes utilisées			Etat	
			Officiels	Privés		Bon	Muavais
				Ménage	Commercial		
Rutovu	Chef lieu de la commune	12	0	10	2	0	12
<b>Total province</b>		<b>4036</b>	<b>67</b>	<b>204</b>	<b>41</b>	<b>285</b>	<b>27</b>



### 10.1.8.3. Réseau téléphonique mobile

La commune est partiellement couverte dans toutes les quatre zones par le réseau téléphonique cellulaire de TELECEL et de l'ONATEL (ONAMOB). On envisage à couvrir toute la commune en y ajoutant d'autres stations. Toutes les radios qui émettent à l'intérieur du pays sont entendues :

### 10.1.8.4. Presse audio-visuelle

Nom d'émetteur radio/TV	Localisation antenne relais installée	Nbre d'heures d'émission
Radio Nationale	Inanzerwe	18 h (5h – 23h)
Radio Isanganiro	„ „	16 h (6h - 22h)
Radio Culture	„ „	14h (8h – 22h)
Radio Bonesha	„ „	
Radio Publique Africaine	„ „	
TV Nationale	„ „	

Cinq radios sont écoutés dans la commune. N'eussent été les problèmes techniques à la source, les informations télévisées étaient aussi suivies à Rutovu.

## 10.2. SERVICES.

### 10.2.1. Institutions financières

Aucune banque commerciale, aucune banque de développement et aucune compagnie d'assurance n'est implantée dans la commune Rutovu. Toutefois, une agence postale et une autre de la COOPEC y sont implantées.

### 10.2.2. Tourisme et Hôtellerie

#### 10.2.2.1. Hôtellerie

La commune Rutovu recense 2 hôtels, l'Hôtel au coin de la Pyramide (dans la zone Muzenga) avec 8 chambres et l'Hôtel COLOMBUS (Zone Muzenga) avec 10 chambres.

#### 10.2.2.2. Tourisme

La commune Rutovu compte aussi des sites touristiques connus comme la source la plus méridionale du fleuve Nil et les eaux thermales de Muhweza.

## 10.5. INTERVENANTS

Société Pétrolière ENGEN, la société de production de bière BRARUDI.

## CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

### 11.1. SITUATION ACTUELLE

Dans la commune Rutovu, beaucoup de familles rencontrent des difficultés de subsistance. Cela se remarque surtout quand on compte le nombre de différents groupes de gens malheureux à savoir : les enfants orphelins du Sida, les enfants vulnérables et illégitimes, les sinistrés de la guerre, les veuves et les personnes âgées, etc. Il est donc important que des actions spécifiques à ces groupes soient menées afin de soulager, tant peu soit, leurs souffrances

Ces groupes vulnérables connaissent de très graves difficultés à savoir : la faible scolarisation, l'insuffisance de nourriture, l'insuffisance de logement, le faible accès aux soins de santé et l'insuffisance d'encadrement.

Au niveau de la commune, les statistiques des différents groupes se présentent comme suit :

#### 11.1.1. Enfants en difficultés (2005).

Dans la commune Rutovu, on enregistre 1150 orphelins de père et de mère, 369 enfants chefs de ménage, 134 enfants indigents et 1 enfant soldat.

Ces statistiques montrent que le gros des enfants en difficultés est composé par des enfants orphelins de père et de mère (19.7%) suivis des enfants chefs de ménage (3.5%). Le phénomène d'enfants indigents n'est pas élevé car, seuls (0.67 %) sont identifiés dans la commune Rutovu.

Tableau 11.1 : Enfants vulnérables.

Commune	Nbre d'enfants sinistrés de guerre		Nbre d'enfants de la rue	Nbre d'enfants dans la rue	Nbre d'enfants orphelins de père et de mère			Enfants Chefs de ménage	Enfants indigents	Enfants soldats
	M	F			guerre	sida	Naturelle			
Rutovu	0	0	0	0	7	180	963	369	134	1
<b>Total province</b>	<b>75</b>	<b>5769</b>	<b>234</b>	<b>275</b>	<b>2429</b>	<b>1022</b>	<b>6088</b>	<b>2701</b>	<b>28880</b>	<b>124</b>

Source : Administration à la base

**SITUATION DE L'ASSISTANCE ACCORDEE AUX ORPHELINS**

Communes	Enfants orphelins d père et de mère																
	De guerre						Du sida						Naturel				
	NTO		NTOAA		NTOA		NTO		NTOAA		NTOA		NTO		NTOAA		NTOA
	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
7. Rutovu	4	9	13	0	0	0	48	59	48	59	0	543	420	543	420	0	0
Total province	2135	2232	1769	1853	293	312	1436	1239	1037	934	423	237	2220	2166	1970	463	449

NTO : Nombre Total d'Orphelins, NTOAA : Nombre Total d'Orphelins à assister, TOA : Nombre total d'orphelins assistés.

A la lumière du tableau ci-haut, on remarque que 1083 enfants orphelins ont besoin d'être assistés.

### **11.1.2. Victimes de violences.**

Les mesures et actions de protection et de réparation des dommages subis par les différentes catégories de victimes de violences sont entreprises par différents intervenants à savoir les tribunaux, les ligues de droit de l'homme, et quelques ONG (TPO, FVS/AMADE). Ces ONG interviennent dans la prise en charge de l'aspect psychosocial et les structures de santé dans la prise en charge médicale. Il est à signaler que beaucoup de cas de violences ne sont pas déclarés pour des raisons socioculturelles.

4 cas de viols de fillettes ont été recensés dans la commune en 2005. Actuellement, ils sont pris en charge.

Tableau 11.2.: Situation des victimes de violences.

Commune	Nombre de viols recensés					Nombre de viols pris en charge				
	Femmes	Filles	Fillette	Garçons	Hommes	Femmes	Filles	Fillettes	Garçons	Hommes
7. Rutovu	0	0	4	0	0	0	0	4	0	0
Total province	50	93	36	24	31	40	68	31	20	25

Source : Police, centre de santé

### **11.1.3.. Veufs, mères célibataires et indigents**

Malgré que certaines données chiffrées ne soient pas disponibles, on constate que le phénomène de veufs éducateurs est une réalité. En effet, sur un total provincial de 429 veuves éducatrices, 63 soit 14.7 % se retrouvent en commune Rutovu. Les mères célibataires identifiées sont au nombre de 111 sur le total provincial de 3268, ce qui correspond à 3.4 %, effectif non négligeable s'il faut intervenir pour un appui quelconque (Source : Administration à la base et associations).

## **11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRES.**

### **11.2.1. Evolution des rapatriés de la commune**

Selon le HCR, 43 rapatriés ont regagné la commune de 2002 à septembre 2006. La commune Rutovu enregistre plus de 0,3 % des rapatriés de la province.

Commune	2002	2003	2004	2005	2006	Total commune
Rutovu	3	5	25	9	1	43
<b>Total province</b>	<b>3649</b>	<b>5268</b>	<b>1648</b>	<b>1092</b>	<b>1327</b>	<b>12984</b>

Source : HCR – 11/09/06

## **11.2. HABITAT**

### **11.2.1. Généralités**

Avant la crise de 1993, le taux de maison à toiture améliorée était d'environ 45 %. Le taux de croissance annuel dans le secteur de l'habitat était de 3,3 % et il fallait le doubler pour atteindre l'objectif d'un habitat décent pour tous à l'horizon.

### **11.2.2. Caractérisation de l'habitat rural**

En commune Rutovu, on y trouve deux types d'habitat, à savoir l'habitat groupé et l'habitat dispersé, ce dernier étant prédominant.

Le premier type se rencontre au chef lieu de la commune et dans la zone périphérique de la paroisse et de certains établissements secondaires comme le Lycée Rutovu et collège Mutangaro. Il est insignifiant par rapport à l'habitat dispersé de la commune.

Suivant la qualité des matériaux utilisés dans l'élévation des murs, on distingue les maisons en briques cuites, en adobe et en pisé.

Concernant l'habitat dispersé le nombre de maisons en briques cuites, adobes et pisé représentent respectivement 6 %, 18 % et 76 %.

La majorité des maisons, 76% sont donc construites en pisé ; ce qui dénote souvent un indice de pauvreté de la part de leurs propriétaires.

S'agissant des types de toiture utilisée, elle est à prédominance le chaume ( $\pm 55$  %), les tôles ( $\pm 43$ %) et les tuiles ( $\pm 2$ %) en habitat dispersé.

Quant au type de pavement, dans le cas de l'habitat dispersé, le ciment est utilisé dans les proportions de 27% et la terre battue 73 %.

### **11.2.3. Commodité de l'habitat**

En ce qui concerne la commodité de l'habitat en milieu rural, environ 1,3 % des maisons en habitat dispersé sont avec électricité et 1,25 % seulement raccordées en eau. 0,07 % des maisons sont sans latrines, 0,08 % sont avec latrines intérieures pendant que 99,85 % ont des latrines extérieures.

### **11.2.4. Incidence de la crise sur l'habitat**

Dans la commune Rutovu, 207 maisons ont été détruites suite à la crise. Seulement 136 maisons ont été reconstruites, soit 10,6 %, pendant que le reste est encore en attente.

Au niveau provincial, les maisons détruites en commune Rutovu représentent 16 %.

### **11.2.5. Disponibilité des matériaux locaux de construction**

Concernant les matériaux de construction, la commune Rutovu dispose de 16 gisements d'argile, 8 diorites, 6 de graviers, 8 de moellons, 12 de quartzites, 6 de sables, 10 de terre rouge (latérite), 12 de granités et 8 de roches gabraïques.

## CHAPITRE XII. SANTE

### 12.1. ETAT ACTUEL DU SECTEUR

La commune Rutovu dispose de 5 centres de santé et un hôpital de 1<sup>ère</sup> référence répartis dans les différentes zones de la commune.

La situation sanitaire générale de la commune présente un tableau clinique caractérisé par la persistance des maladies suivantes : le paludisme, les infections pulmonaires ou respiratoires, les maladies diarrhéiques, les maladies nutritionnelles et avitaminoses, les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le VIH/SIDA.

Il convient de signaler également des maternités à hauts risques qui se pratiquent quasiment dans toute la commune ; un grand nombre d'accouchements n'étant pas assisté, et l'ignorance des règles d'hygiène dans le milieu rural.

### 12.2. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES.

Le tableau ci-dessous montre que le paludisme est la maladie la plus répandue dans la commune, suivies par les IRA et les maladies parasitaires. Les cas de malnutrition, les maladies diarrhéiques et la dysenterie bacillaire sont aussi signalés.

Tableau n° 12.1 : Statistiques des épidémies de la commune

Centres de santé	Nombre de cas par mois				
	Paludisme	Maladies diarrhéiques	Infections respiratoires	Dysenterie bacillaire	Malnutrition
5 CDS					
<b>Total</b>	<b>16116</b>	<b>672</b>	<b>11508</b>	<b>324</b>	<b>240</b>

Source : DPS/Bururi

### 12.3. DONNEES SUR LA VACCINATION

#### 12.3.1 Santé de la mère et de l'enfant

La réalisation des vaccinations est régulière dans les CDS sauf en cas de période de panne de frigo.

Au cours de l'année 2005, plus de 6486 doses ont été administrées dont 22,6% de Polio, 23,3% de DTC, 22,4% de BCG, 23,8% de rougeole et environ 7,9% de VAT.

Tableau n ° 12.2: Données sur la vaccination

Commune	Nombre de personnes vaccinées				
	VAT	BCG	POLIO	DTC	Rougeole
Rutovu	512	1455	1464	1514	1541
<b>Total province</b>	<b>6383</b>	<b>14020</b>	<b>32339</b>	<b>31734</b>	<b>12936</b>

Source : DPS/Bururi

## 12. 4. VIH/SIDA

Il existe un centre de dépistage du SIDA à Rutovu, ainsi qu'un comité communal de lutte contre le Sida (COCOLS Rutovu) dont le président est l'Administrateur communal.

73 PVVS sont prises en charge par la FVS.

Les capotes distribuées sont au nombre de 11412 le CPLS Bururi, et une autre quantité non négligeable est vendue par le PSI/Burundi, antenne Bururi.

## 12.5. MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune compte 40 Tradithérapeutes n'ayant aucun lien avec la médecine moderne. Celle-ci est appuyée par 40 accoucheuses traditionnelles formées dont 21 seulement ont reçu des kits.

Tableau n° 12.3. Situation de la médecine traditionnelle

Commune	Tradithérapeutes		Accoucheuses traditionnelles			
	Tradi. Connus officiellement	Trad. ayant des liens avec méd. moderne	Formées avec kit	Formées sans kit	Non formées	Effectif total
Rutovu	40		21	19	0	40
<b>Total</b>	<b>531</b>	<b>3</b>	<b>259</b>	<b>57</b>	<b>552</b>	<b>878</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

## 12.6. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

### 12.6.1. Etablissements sanitaires

La commune Rutovu compte comme infrastructures sanitaires 5 centres de santé répartis dans les 4 zones et un hôpital de 2<sup>ème</sup> référence.

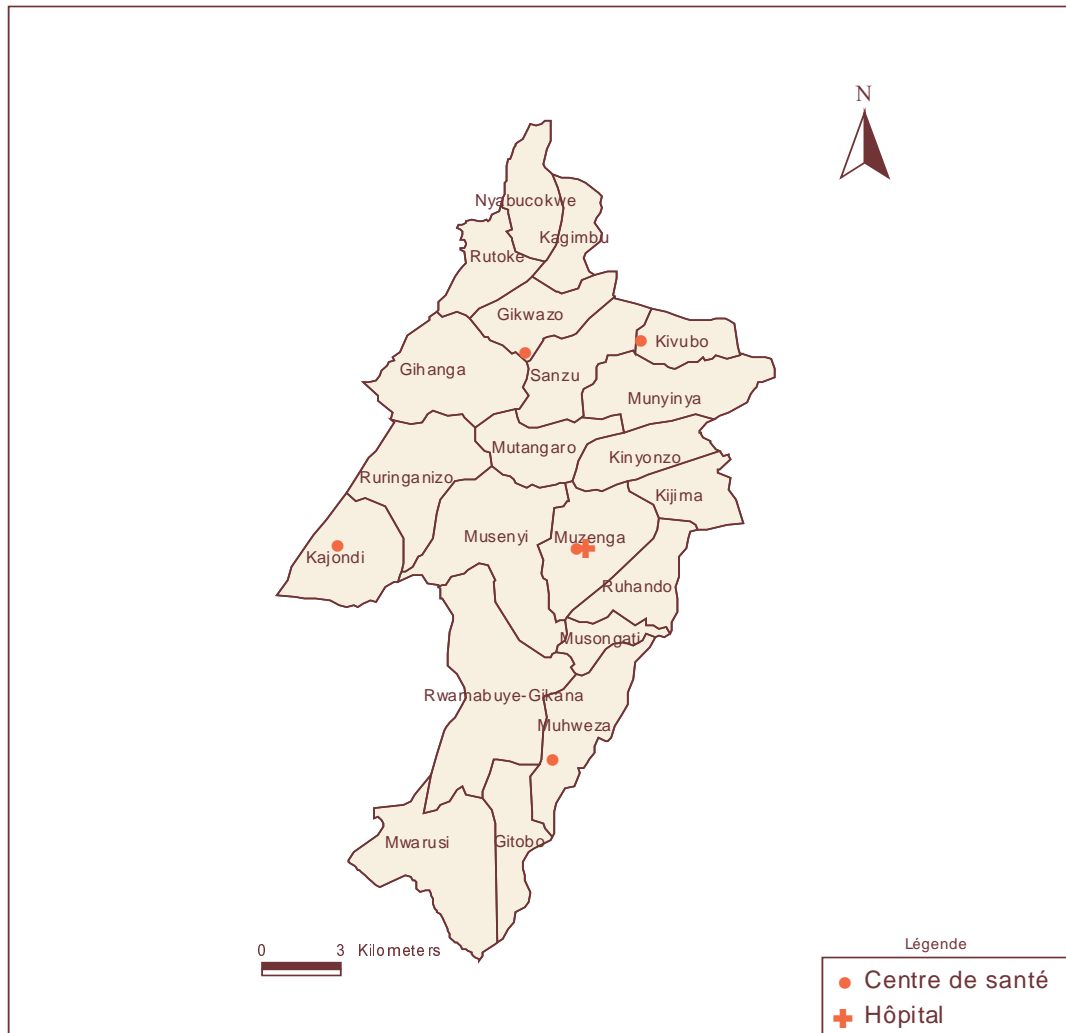
Tous les 5 centres de santé sont en bon état sauf Condi et construits avec des matériaux durables. 2 CDS sur 5 n'ont pas accès à l'eau potable et 3 CDS ne sont pas alimentés en électricité. Quatre centres de santé sont complets en bâtiments mais incomplets en équipements et 1 nécessite des travaux d'extension de ses bâtiments.

Tableau n°12.4 : Infrastructure sanitaire et commodité

Zone	Type d'Infrastructure. (CDS)	statut	Année constr	Mat. de constr.	Etat actuel	Existe eau	Exist. Electr.	Existence équipement standard	Bâtiments
Kajondi	Kajondi	GA		Durable	Bon	Oui	Non	Incomplet	complets
Muhweza	Muhweza	GA		Durable	Bon	Oui	Oui	Incomplet	complet
Condi	Condi	GA		Durable	Mauvais	Oui	Non	Incomplet	incomplet
	Kivubo	GC		Durable	Bon	Non	Non	Incomplet	complet
Muzenga	Rutovu	GA	1986	Durable	Bon	Oui	Oui	Complet	incomplet
<b>Total</b>	<b>5 CDS</b>	<b>5 GA</b>		<b>5 D</b>	<b>5 B</b>	<b>2 N</b> <b>3 O</b>	<b>4 N</b> <b>1 O</b>	<b>4 I</b> <b>1 C</b>	<b>4 C</b> <b>1 I</b>

Source :DPS/Burur

## Localisation des structures de santé dans la commune.





### 12.6.2. Pharmacies

La commune Rutovu compte 2 officines de vente des produits pharmaceutiques dont 1 communautaire et 1 privée. L’approvisionnement en médicaments des pharmacies communautaires s’est fait dans un premier temps à travers l’ONG CORDAID.

Tableau 12.6 : Pharmacies de la commune.

Pharmacie	Communautaires	Publiques	Privées	Total pharmacies communales
Commune Rutovu	1	0	1	2
<b>Total province</b>	<b>13</b>	<b>4</b>	<b>9</b>	<b>26</b>

Source : DPS Bururi

### 12.6.3. Capacité d’accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les CDS de la commune totalisent 129 lits d’hospitalisation qui accueillent en moyenne 52 patients par mois.

En conséquence, la conclusion est que ces centres ne sont jamais débordés par les besoins en hospitalisation étant donné que le nombre de patients hospitalisés est moins de la moitié de la capacité d’accueil des structures de santé. La commune compte 1 lit pour 323 habitants.

Tableau n° 12.7. : Capacité d’accueil et fréquentation des établissements sanitaires en 2005.

Zone	Type d’Infrastructure	Nombre de collines de recensement desservies	Fréquentation par mois	Nombre d’hospitalisés par mois	Nombre de lits
Kajondi	CDS Kajondi	5	250	6	8
Muhweza	CDS Muhweza	7	280	4	6
Condi	CDS Condi	5	284	7	7
	CDS Kivubo	4	265	5	5
Muzenga	CDS Rutovu	5	404	30	103
<b>Total</b>		<b>26</b>	<b>1483</b>	<b>52</b>	<b>129</b>

Source : Rapports 2005–Secteur de santé

Cons. : Consultation

N.L. : Nombre de lits

N.H. : Nombre d’hospitalisés

## 12.7. RESSOURCES HUMAINES

Les Cinq CDS utilisent un personnel technique composé de 14 A<sub>3</sub>, 4A<sub>2</sub>, 1 TPS, 6 aides infirmiers formés et 15 aides infirmiers non formés.

Si on considère que la population de Rutovu est de 41 659 habitants, les ratios suivants se dégagent : 1 Docteur pour 41659 habitants ; 1 infirmier (A2 ou A3) pour 2314 habitants

Tableau n° 12.8 : Personnel soignant de la commune.

Commune	Infirmiers			Aides infirmiers		Docteurs/ Spécialistes		TPS
	A1	A2	A3	Formés	Non formés	Gén	Spéc	
Rutovu	0	4	14	6	15	1	0	1
<b>Total Province</b>	<b>2</b>	<b>26</b>	<b>106</b>	<b>54</b>	<b>133</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>15</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

T.P.S. : Technicien de promotion de santé

(\*) Paramédical : Laborantins, Opérateur, Gestion de service, Préparateur des pharmacies

\* Infirmiers : A3, A2, A1 : - Santé publique-santé femme-Anesthésistes.

Tableau n° 12.9: Personnel d'appui et administratif par sexe

Commune	Personnel administratif *			Infirmiers			Personnel d'appui			Total		
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
Rutovu	4	1	5	3	3	6	14	7	21	40	9	49
<b>Total province</b>	<b>19</b>	<b>19</b>	<b>38</b>	<b>38</b>	<b>45</b>	<b>83</b>	<b>128</b>	<b>58</b>	<b>186</b>	<b>188</b>	<b>98</b>	<b>286</b>

Source : Rapport annuel 2005 DPS/Bururi

## 12.8. APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

### 12.8.1 Desserte en eau potable

La commune Rutovu dispose de 453 points d'eau gérés par la Régie Communale de l'Eau (RCE). Ces points d'eau comprennent les sources aménagées, les bornes fontaines et les branchements privés. Les points d'eau fonctionnels représentent environ 56% alors que les points d'eau non fonctionnels représentent 44 %. Ce qui montre un mauvais fonctionnement de la régie communale de l'eau. Les branchements privés représentent environ 34% des points fonctionnels de la commune. La commune compte 28 ménages pour un point d'eau fonctionnel. Si tous les points défectueux étaient rénovés, il y aurait 16 ménages par point d'eau potable. En moyenne, aucun ménage ne s'approvisionne en eau à 500m de son domicile. On remarque donc, que le problème d'eau reste prioritaire dans la commune.

Tableau n° 12.8 : Inventaire des points d'eau aménagés dans la commune

Source : RCE/ Commune Rutovu

Province	Rutovu	Commune		
2460	286	Superficie.		
96245	7143	Nbre total de ménages		
790	112	SAF	Nbre points d'eau	
1237	169	SANF		
1535	0	SNA		
624	57	BFF		
926	28	BFNF		
740	87	BP		
17	0	PF		
25	0	PNF		
10	0	SCEP		
2171	256	Fonctionnels		Nbre total de points d'eau
2188	197	Non fonctionnels		
4359	453	Total		
44	28	Nbre de ménage par points d'eau fonctionnels		
22	16	Nbre de ménages par points d'eau fonctionnels et non		
0,88	0.44	Nbre de points d'eau fonctionnels/500 m		

### **12. 8.2. Réseaux d'adduction d'eau**

L'analyse du tableau ci-dessous montre que la commune Rutovu compte 12 réseaux d'adduction d'eau totalisant 74km de linéaire, 54 réservoirs desservant 122 bornes fontaines dont 48,4% sont défectueuses. Ce qui montre que la prise en charge de la gestion et de l'entretien des infrastructures d'eau laisse encore beaucoup à désirer.

Tableau 12.11. : Réseaux d'adduction d'eau

Commune	Nbre réseaux	Nombre de réseaux		Nombre de réservoirs	Linéaires (km) desservies
		BFF	BFNF		
Rutovu	12	63	59	54	74
<b>Total province</b>	<b>90</b>	<b>381</b>	<b>380</b>	<b>363</b>	<b>536</b>

Source : RCE      BFF : Borne fontaine fonctionnelle      BFNF : Borne fontaine non fonctionnelle.

### **12.8.3. Mode de gestion et d'entretien des infrastructures d'eau**

Normalement, la gestion des infrastructures d'eau en milieu rural est assurée à travers les Régies communales de l'Eau (RCE). L'entretien courant des installations d'eau étant à la charge des usagers des points d'eau et le fontainier communal.

Toutefois, de l'analyse du tableau précédent, on remarque que la RCE de la commune Rutovu n'est pas dynamique dans la mesure où plus de 48% des points d'eau aménagés sont défectueux.

### **12.8.4. Intervenants.**

Les grands intervenants en matière d'approvisionnement en eau dans la commune sont notamment la Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies rurales (DGHER) qui assure la coordination du secteur, l'UNICEF à travers le Projets Eau et Assainissement (PEA), les ONG internationales et nationales, ainsi que quelques bureaux privés.

## CHAPITRE XIII. EDUCATION

### 13.0. GENERALITES

Le système d'éducation et de formation dans la commune est organisé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

L'accès à l'Education au Burundi reste limité du fait de plusieurs facteurs notamment la pauvreté des ménages, le faible niveau d'instruction des parents ainsi que le peu d'infrastructures éducatives implantées dans la commune.

Pour pallier cette lacune, l'on fait recours à l'éducation non formelle qui s'adresse aux jeunes non scolarisés et aux adultes afin de leur donner une éducation de base à travers un programme d'alphabétisation qui se réalise dans les communautés catholiques.

Le retour progressif de la sécurité a permis une remontée des indicateurs de fréquentation scolaire. Il en est de même de la mesure de suppression des frais scolaires au primaire. Les indicateurs en matière de l'éducation sont détaillés dans les tableaux suivants.

### 13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

#### 13.1.1. Enseignement préscolaire

Depuis l'indépendance jusqu'au début des années 1980, l'enseignement préscolaire n'était organisé qu'à Bujumbura. Aujourd'hui, 3 structures organisent l'encadrement de la petite enfance. Il s'agit des écoles maternelles généralement attachées aux écoles primaires, des garderies communautaires encadrées par l'association des scouts du Burundi avec l'appui de l'UNICEF, des cercles communautaires encadrés par Twitezimbere et les associations des parents.

Généralement ces structures accueillent des enfants de 3 à 6 ans.

La commune Rutovu compte une école maternelle avec une seule salle, un seul enseignant et 18 enfants.

Tableau n°13. 1 : Effectifs des enfants inscrits au préscolaire en 2005- 2006

Zones	Nombre de préscolaire	Effectifs enfants	Effectifs enseignants	Nombre de salles de cours
Rutovu	1	18	1	1
<b>Total commune</b>	<b>1</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

Source : Rapport annuel 2005-2006.DPE/BURURI

### 13.1.2. Enseignement primaire

24 écoles primaires dont 21 à cycle complet sont fonctionnelles dans la commune. Elles totalisent 171 salles de cours et 11.400 écoliers. Ces écoliers étaient encadrés par 217 enseignants. Le taux moyen d'abandon de l'école au secondaire est de 0,6%, tandis que le taux de redoublement s'élève à 2,9%.

Le ratio/ élève par salle montre de légères disparités au niveau de la commune. Ainsi, la zone Muzenga semble privilégiée avec 51 élèves par classe alors que la zone Kajondi affiche un ratio de 82 élèves par salle.

Le ratio/ élève par enseignant est déséquilibré entre les zones avec des ratios variant entre 31 et 108.

Il est à noter que les ratios élèves par classe et élèves par enseignant restent très élevés par rapport aux normes de l'UNESCO.

Tableau n° 13.3.: Nombre et capacités d'accueil des écoles primaires

Etablissements Zone	Primaire								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		F	H	T		Elèves/ Salle	Elèves/ Ens
Kajondi	4	4	25	996	1043	2039	43	82	47
Muzenga	6	5	49	1230	1269	2499	80	51	31
Condi	6	5	49	1689	1976	3665	34	75	108
Muhweza	8	7	48	1534	1663	3197	60	67	53
<b>Tot commune</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>171</b>	<b>5449</b>	<b>5959</b>	<b>11400</b>	<b>217</b>	<b>69</b>	<b>53</b>

Source : Rapport annuel 2005, DPE/Bururi CC : Cycle Complet Ens. : Enseignement

### 13.1.3. Enseignement secondaire

6 secondaires dont 2 à cycle complet sont fonctionnelles dans la commune. Elles totalisent 54 salles de classe et 2518 élèves. Ceux-ci étaient encadrés par 71 enseignants.

Le taux moyen d'abandon de l'école au secondaire est de 0,6%, tandis que le taux de redoublement s'élève à 2,9%.

Les ratios élève par salle montrent des disparités au niveau de la commune. Ainsi, la zone Muhweza semble privilégiée avec 41 élèves par classe, alors que la zone Condi affiche 69 élèves par classe.

Les ratios élève par enseignant sont très déséquilibrés et se situent entre 26 élèves par enseignant dans la zone Muzenga et 138 dans la zone Condi.

Il est à noter que les ratios élèves/classe et élèves/enseignant restent élevés par rapport aux normes de l'UNESCO.

Tableau 13.4. Nombre et capacités d'accueil des écoles secondaires

Etablissements Zone	Secondaire								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		F	G	T		Elèves/Salle	Elèves/Ens
Condi	1	-	4	126	150	276	2	69	138
Kajondi	1	-	6	186	165	351	10	59	35
Muhweza	2	1	16	298	356	654	10	41	65
Muzenga	2	1	28	463	774	1237	49	44	26
<b>Total commune</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>54</b>	<b>1073</b>	<b>1445</b>	<b>2518</b>	<b>71</b>	<b>47</b>	<b>35</b>

Source: Rapport annuel 2005 DPE BURURI

#### 13.1.4. Ecole technique professionnelle

Il y a école technique professionnelle dans la zone Muzenga.

#### 13.1.5. Situation du personnel enseignant

En commune Rutovu, le nombre total d'enseignants à l'école primaire est de 217 dont 72% de sexe féminin. Au secondaire, l'effectif total des enseignants est de 71 dont 15,5% de sexe féminin.

Tableau 13.5 : Personnel enseignant

Zone	Ecoles primaires			Ecoles secondaires		
	H	F	Total	H	F	Tot
Kajondi	13	30	43	8	2	10
Muzenga	20	60	80	40	9	49
Condi	8	26	34	2	0	2
Muhweza	20	40	60	10	0	10
<b>Tot comm</b>	<b>61</b>	<b>156</b>	<b>217</b>	<b>60</b>	<b>11</b>	<b>71</b>

Source : Rapport annuel 2006 DPE/Bururi

## Carte des infrastructures scolaires 2005-2006





## 13.2. ENSEIGNEMENT INFORMEL

L'éducation non formelle englobe les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique. Elle couvre les centres d'instruction et d'alphabétisation encadrée par les églises, le secteur de l'Artisanat et de l'Enseignement des Métiers ainsi que le secteur de l'alphabétisation des adultes encadré par le Centre National d'Alphabétisation.

### 13.2.1. Ecoles Yagamukama

Ce sont des écoles d'enseignement catholique. Le Bureau National pour l'Enseignement Catholique (BNEC) renseigne que les écoles Yagamukama du Burundi comptent actuellement plus de 300.000 élèves. En ce qui concerne l'âge d'admission des élèves, il ne semble pas y avoir d'uniformité dans la limitation de l'âge, chaque diocèse restant autonome dans l'organisation de ses écoles.

Le diocèse de Bururi n'admet qu'un enfant qui a dépassé l'âge de scolarité c'est –à-dire au moins 12 ans pour encourager la fréquentation de l'Ecole primaire formelle.

Traditionnellement, la formation dispensée dans ces institutions avait un but à prédominance spirituelle si bien que même l'enseignement de la lecture n'avait d'autre objectif que de permettre au candidat chrétien de lire la Bible et le Catéchisme. Dans le contexte actuel, la formation dispensée dans les écoles Yagamukama vise au-delà de l'acquisition des connaissances et des valeurs chrétiennes, la transmission de connaissances de base par l'alphabétisation et la connaissance du milieu rural afin de leur permettre de mieux s'intégrer dans leur communauté.

Tableau n°13.6 : Nombre et capacités d'accueil des écoles Yagamukama (A/S 2005-2006)

Etablissements Paroisse	Yagamukama/Ecoles coraniques								
	Nbre d'écoles		Nbre de salles	Nbre d'élèves			Nbre d'Ens	Ratios	
	Total	CC		G	F	T		Elèves/Salle	Elèves/Ens
Rutovu	4	-	10	30	65	95	4	10	24
<b>Tot comm.</b>	<b>4</b>	<b>-</b>	<b>10</b>	<b>30</b>	<b>65</b>	<b>95</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>24</b>

Source : Rapport annuel 2005, Paroisse Rutovu

CC: Cycle complet    Ens : Enseignant

### 13.2.2. Centres d'alphabétisation

Les thèmes traités dans les séances d'alphabétisation sont relatifs à la vie quotidienne et en rapport avec l'agriculture et l'élevage moderne, la nutrition, l'habitat décent, la santé, l'hygiène, le planning familial, les métiers, l'épargne.

Les caractéristiques de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes sont la pénurie d'animateurs alphabétiseurs, l'absentéisme des auditeurs et le manque de suivi.

L'animation des centres d'alphabétisation est assurée par des volontaires dont les prestations sont bénévoles.

Il n'y a pas de Centres d'Alphabétisation dans la commune.

### **13.2.3. Ecoles des métiers**

Les écoles de métiers sont des écoles d'enseignement professionnel. Les métiers enseignés sont entre autres la maçonnerie, la menuiserie et la couture. Il existe une école des Métiers (A/S 2005- 2006) dans la commune.

### **13.3. GESTION DU SYSTEME SCOLAIRE**

La commune Rutovu dispose d'un canton scolaire. La gestion du système scolaire dans la commune est assurée par l'inspection cantonale de l'enseignement.

A la tête de chaque canton scolaire se trouve un inspecteur de l'enseignement qui est sous l'autorité hiérarchique de la direction provinciale de l'enseignement. Celle-ci travaille en étroite collaboration avec le comité des parents d'élèves qui est une représentation des communautés. Cette collaboration permet aux parents de s'impliquer dans la gestion scolaire de la commune.

### **13.4. EFFICACITE DU SYSTEME**

Le système est d'une efficacité interne réduit. Le taux de redoublement est de 30,7% au primaire contre 2,9% au secondaire. Le taux de déperdition est de 3,1% au primaire contre 0,6% au secondaire. Sur le plan pédagogique, les enseignants du primaire sont qualifiés, mais les élèves comme les enseignants ont des manuels insuffisants. Au secondaire, on enregistre un certain nombre d'enseignants non qualifiés sur le plan pédagogique, pour prester à ce degré d'enseignement. Ici comme au primaire, les élèves et les enseignants n'ont pas e manuels suffisants.

### **13.5. ETAT DES INFRASTRUCTURES ET COMMODITES A TOUS LES NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT**

On remarque que plus de 80% des infrastructures scolaires sont en bon état et construites avec des matériaux durables. Par contre, plus de 36% n'ont pas d'eau et plus de 94% sont sans électricité. Les écoles primaires disposent certes des latrines mais plus de 65% ne les entretiennent pas.

Tableau 13.7 : Commodité des infrastructures scolaires

Infrastructure	Nombre	Nature matériaux de construction			Etat des locaux		Eau		Electricité		Latrines	
		Durable	Semi durable	Non durable	B	M	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
											BE	ME
Yagamukama	4		4		4		3	1		4		4
Préscolaire	1	1			1		1			1		
Ecole Primaire	24	18	6		17	7	12	12		24	11	13
Ecole Secondaire	6	6			6		6		2	4	4	2
Ecole Technique et Professionnel	1	1			1		1			1	1	
<b>Total</b>	<b>36</b>	<b>26</b>	<b>10</b>		<b>29</b>	<b>7</b>	<b>23</b>	<b>13</b>	<b>2</b>	<b>34</b>	<b>16</b>	<b>19</b>

Source : DPE Bururi

### 13.6. INTERVENANTS

Tableau 13.8. : Intervenants dans l'Education

Organisation	Lieu d'intervention	Bailleurs	Actions/Activités	Bénéficiaires
Ministère de l'Education			Construction des écoles	
UNESCO				
UNICEF			Distribution du matériel scolaire	
Population			Construction des écoles	
Administration			Construction des écoles	
Confessions religieuses			Construction des écoles	
Twitezimbere	Sites des écoles	Banque Mondiale	Construction des écoles	Ecolier/élève

Source : DPE Bururi

## **CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORTS**

### **14.1. JEUNESSE**

#### **14.1.1. Généralités**

La commune Rutovu organise un encadrement des jeunes à travers des associations sportives et culturelles, au nombre de 24. Les jeunes effectuent des activités sportives, des danses traditionnelles ainsi que la danse aux tambours.

Ces associations encadrent 813 jeunes dont 516 hommes et 297 femmes ou filles.

Au niveau sportif, des terrains sont disponibles pour diverses disciplines : Foot ball (1) , Basket ball (15), Volley ball (2) et Hand ball (1).

A côté de ces terrains, la commune de Rutovu dispose d'un gymnase qui n'est pas pour le moment bien fonctionnel faute d'équipements. Il importe de constater que, sauf au Basket ball et au Volley ball, hand ball les sports sont pratiqués exclusivement par le sexe masculin. On compte une jeunesse désœuvrée et qui souhaite des divertissements et loisirs. Et comme la sécurité est entrain de stabiliser un encadrement sportif bien organisé et diversifié devrait occuper une place importante et servir d'espace d'échanges aux jeunes. Un groupe des footballeurs est entrain de naître. Le budget alloué à cette activité n'est pas suffisant.

Au niveau de l'athlétisme, des talents se remarquent chez les jeunes de la commune Rutovu. Toutefois, il est à signaler que leur encadrement laisse à désirer car, visiblement, ils sont laissés à eux-mêmes et les pouvoirs administratifs ne font pas montre d'intérêt y relatif.

#### **14.1.2. Encadrement des jeunes**

La plupart des jeunes sont encadrés dans des associations. Ainsi, plusieurs associations de jeunesse sont éparpillées dans la commune et oeuvrent pour l'encadrement et la promotion de l'auto prise en charge. En outre, les types d'associations sont aussi diversifiés que leurs domaines d'intervention. On rencontre des associations d'entraide, les associations d'auto promotion, les associations de lutte contre la pauvreté, le SIDA et les associations à caractère religieux, etc.

17 associations d'encadrement des jeunes sont enregistrées dans la commune. Elles regroupent 813 jeunes dont 36,5% de filles. Elles mènent des activités essentiellement centrées sur le sport et les danses traditionnelles.

Tableau n° 14.1. : Structures d'encadrement des jeunes

Communes	Types d'associations	Nbre d'associations	Types d'encadrement/ Domaines d'intervention	Nbre de jeunes encadrés		
				H	F	Total
Rutovu	Sportive et culturelle	17	Activités sportives, danses traditionnelles, danses aux tambours	516	297	813
<b>Tot province</b>		<b>118</b>	-	<b>4154</b>	<b>1608</b>	<b>5762</b>

Source : Administration communale

Les jeunes sont encadrés étant dans des associations ou mouvements d'action catholique. Les jeunes non scolarisés ont formé une équipe de foot ball qui est encore à l'état embryonnaire pendant les vacances, les jeunes organisent des jeux surtout de basket ball et volley ball. Les jeunes de la zone Condi et ceux de Kajondi sont occupés par la fabrication des briques. Dans toutes les écoles secondaires de la commune, des clubs de lutte contre le Sida fonctionnent. Quelquefois, les jeunes se rencontrent au centre jeune de Rutovu pour lire les journaux et aussi voir la télévision. Au lycée de Rutovu, un club des droits de l'homme « Ligue Iteka » existe.

Deux groupes de tambourinaires à savoir le groupe des élèves du Lycée de Rutovu et celui des jeunes de Ruhando existent déjà. De plus, les élèves du Collège Communal de Gitobo ont un club de danse traditionnelle.

## 14. 2. SPORT

### 14.2.1 Généralités

La commune Rutovu encadre des jeunes à travers des associations sportives. Ces associations sont : Une équipe de foot ball, une équipe de hand ball, une équipe de volley ball, une équipe des fonctionnaires qui joue au basket ball

Concernant le hand ball, il y a une équipe au lycée de Rutovu formée des filles (au nombre de 12) et qui a déjà fourni audit lycée 3 coupes.

Des clubs de marché n'existent pas encore en commune Rutovu.

Les activités sportives ne sont pas suffisamment financées, ce qui handicape leur extension. Des athlètes n'évoluent pas dans des groupes qui forment des associations.

En commune Rutovu, beaucoup de personnes pratiquent le sport de manière indépendante. Le sport collectif n'a pas encore commencé.

### **14.2.2. Infrastructures et types de sports pratiqués**

La commune Rutovu dispose d'un seul terrain de football en mauvais état, 2 terrains de volley-ball dont 1 en mauvais et 1 en bon état et 5 terrains de basket ball dont 3 en mauvais état 2 en bon état. Le volley ball reste une activité sportive la plus pratiquée.

Les infrastructures de sport sont très peu nombreuses pour une population composée majoritairement des jeunes et ne concernent principalement que le football et le volley-ball qui sont les plus pratiqués.

**Tableau n° 14.2. : Type de sport et nombre de terrains**

Infrastructure type sport Commune	Foot ball						Basket ball						Volley ball						Tennis					
	Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants		
		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T
Rutovu	1	-	1	132	-	132	5	4	3	30	15	45	2	1	1	106	-	106	-	-	-	-	-	-
<b>Tot commune</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>1</b>	<b>132</b>	<b>-</b>	<b>132</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>30</b>	<b>15</b>	<b>45</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>106</b>	<b>-</b>	<b>106</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Source : Banque des données informatisées de la province Bururi, 2003

B : Bon

M : Mauvais

**Tableau n° 14.3. : Type de sport et nombre de terrains (suite)**

Infrastructure type sport Commune	Piscine						Handball						Gymnase							
	Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbre Ter	Etat ter.		Pratiquants			Nbr e Ter	Etat ter.		Pratiquants				
		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		B	M	H	F	T		
Rutovu	1	-	1	-	-	-	5	1	-	15	12	27	1	1	-	-	-	-	-	-
<b>Total commune</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>5</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>15</b>	<b>12</b>	<b>27</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	

Source : Administration Communale

### **14.3. PATRIMOINE CULTUREL**

#### **14.3.1. Généralités**

Dans la commune Rutovu, sur le plan culturel, Rutovu possède deux équipes de tambourinaires : l'une au Lycée de Rutovu, l'autre à Ruhando. Cette dernière se trouve encore à l'Etat embryonnaire.

Il y a aussi beaucoup de groupes de danse traditionnelle répandus dans toutes les écoles (primaires et secondaires).

Le groupe « Amashuha » de Muhweza qui joue à la guitare.

#### **14.3.2. Principales caractéristiques du patrimoine culturel immobilier.**

##### 14.3.2.1. Sites historiques

Dans la commune Rutovu, on rencontre 2 sites historiques en mauvais état situés respectivement à Rutovu (pyramide), à Muhweza ( eaux thermales de Showe)

##### 14.3.2.2. Monuments

Dans la commune, il n'existe pas de monuments à proprement parler reconnus.

##### 14.3.2.3. Musées

Il n'existe pas de musée dans la commune Rutovu.

##### 14.3.2.4. Espaces culturels

Les espaces culturels sont également absents dans la commune Rutovu

##### 14.3.2.5. Les Centres de Lecture et d'Animation Culturelle ( CLAC).

Les CLAC sont sous convention française et sont équipés d'un poste téléviseur, dans vidéo cassette, de livres et des jeux de sociétés. Les activités qui se font dans ces centres ont comme objectif de promouvoir la culture en milieu rural.

La province détient 20 bibliothèques dont 13 en bon état et 7 en mauvais état.

#### **14.3.3. Contraintes**

Avec la crise socio-politique qu'a connue le pays, les collections des musées ont été pillées, les sites historiques sont détruits, les monuments ne bénéficient d'aucune mesure de protection.

En plus, la loi portant protection du patrimoine culturel national n'est guère appliquée et les cadres et agents oeuvrant dans le secteur ne sont pas formés.

Par ailleurs, la population n'est pas sensibilisée sur les valeurs du patrimoine culturel pour une société.



Aussi, les associations culturelles manquent-ils d'encadrement et d'infrastructures culturelles et lieux d'exhibition.

Pour pallier à tout ça, il faut un cadre légal aux besoins de promotion et de protection de la culture, des musées, sites historiques et monuments ainsi que culturels et les CLAC.

Les contraintes sont liées à la conjoncture du pays et à l'insuffisance des ressources pour la restauration et le maintien des sites et monuments. Les communes ne sont pas en mesure d'équiper les associations culturelles et ces dernières manquent d'encadrement et d'infrastructures culturelles et lieux d'exhibition. La population semble vouloir exploiter la culture et ne se lasse pas de s'organiser tant bien que mal.

#### **14.3.4. Intervenants**

Les partenaires dans le secteur de la jeunesse, des sports et de la Culture sont :

Etat, UNESCO, UNICEF, CONFEJES, Fédérations, ONGs Locales et Internationales, A.S.B.L, Ministères techniques, Clubs, Etc.

## **CHAPITRE XV. JUSTICE**

### **15.1. GENERALITES**

La justice constitue une condition sine qua none de la cohésion et de la pérennité de la société.

Le concept de justice renferme deux aspects :

Un idéal : un service public par lequel l'Etat exerce une des prérogatives de sa souveraineté. C'est par elle que la puissance publique garantit la jouissance paisible des droits civils, le respect des libertés publiques individuelles et collectives et des droits fondamentaux de l'homme.

Une justice saine et équitable permet l'épanouissement de tout un chacun et la prospérité d'une nation. Suite aux crises répétitives qu'a connu le pays particulièrement en 1993, les Burundais se sont installés dans une crise sans précédent où des vies humaines, des infrastructures ont été détruites par ceux-là même qui devaient défendre le véritable état de droit.

Le secteur de la justice n'a pas été épargné à l'endroit de son personnel et des ses infrastructures. Cette situation a accentué les besoins tant matériels qu'humains dans ce secteur.

Pour appuyer ce secteur, et pour permettre le fonctionnement de ses différents services, des programmes nationaux et internationaux se sont multipliés ; des réformes institutionnelles et structurelles sont en cours.

Le Ministère de la Justice est décentralisé jusqu'au niveau des provinces et communes où l'on trouve des tribunaux de grande instance et des tribunaux de résidence.

Les services judiciaires de la commune Rutovu comptent un tribunal de résidence ayant son siège au chef lieu de la commune.

### **15.2. SERVICES JUDICIAIRES.**

#### **15.2.1. Types de services judiciaires.**

Les services judiciaires de la commune Rutovu compte un tribunal de résidence ayant son siège au chef lieu de la commune.

#### **15.2.2. Performances des services judiciaires.**

##### **15.2.2.1. Litiges civils**

Selon les informations recueillies auprès des archives du tribunal de résidence à Rutovu, la performance des services judiciaires pourrait se résumer comme suit :

Le nombre de dossiers à traiter au cours de l'année de référence est de 203 dont 89 restant au début de l'année de référence et 114 dossiers enregistrés l'année en cours.

En considérant le nombre de dossiers jugés et clôturés qui est de 27, il ressort qu'environ 13% des dossiers à traiter, ont été jugés et clôturés ; ce qui montre que la performance est très faible dans la commune.

Au cours de la même année 45 dossiers ont été exécutés, soit environ 167% des dossiers jugés et clôturés ; c'est-à-dire que la majorité des jugements exécutés étaient restés l'année précédente. La performance au niveau des jugements exécutés est meilleure par rapport aux dossiers jugés et clôturés.

De ce qui précède, on peut conclure que la commune Rutovu est plus performante en exécution des jugements qu'en jugement et clôture des dossiers.

Ce contre performance s'explique particulièrement par la moyenne très basse des dossiers jugés et clôturés.

#### 15.2.2.2. Litiges pénaux

Le nombre de dossiers à traiter au cours de l'année de référence est de 91 dont 1 restant au début de l'année de référence et 90 dossiers enregistrés l'année en cours.

En considérant le nombre de dossiers jugés et clôturés qui est de 5, il ressort qu'environ 5,5 % des dossiers à traiter, ont été jugés et clôturés ; ce qui montre que la performance est médiocre. Sur les 162 jugés et clôturés, aucun jugement n'a été exécuté, soit une performance 0 %.

De ce qui précède, on peut conclure que la commune Rutovu a eu une performance nulle en exécution des jugements pénaux rendus.

L'appréciation des performances de ce service peut se lire à travers le tableau suivant :

Type de litige	Dossiers restant au début de l'année de référence	Nombre de dossiers enregistrés	Nombre de dossiers jugés et clôturés	Nombre de dossiers jugés avant faire droit	Nombre de dossiers en cours	Nombre de dossiers transmis	Nombre de dossiers fixes	nombre de dossiers exécutés	Nombre de dossiers non encore exécutés
Litiges civils	89	114	27	0	100	1	86	45	428
Litiges pénaux	1	90	5	0	18	80	37	0	165
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>204</b>	<b>32</b>	<b>0</b>	<b>118</b>	<b>81</b>	<b>123</b>	<b>45</b>	<b>594</b>

Source : Tribunal de résidence

### **15.3. INFRASTRUCTURES**

Les locaux de travail du tribunal de résidence sont en mauvais état et de dimensions insuffisantes. Ils n'ont ni eau, ni électricité ; même les latrines ne sont pas installées. Le tribunal les partage avec la police. Ces bureaux sont étroits, insuffisants non équipés et délabrés. Toutefois, ils ont une salle d'audience.

### **15.4. EQUIPEMENTS**

Concernant les équipements, le tribunal est doté d'une seule vieille machine à écrire. Il n'a ni matériel de communication, ni matériel technique et roulant. Le mobilier est également insuffisant. Toutefois, le tribunal dispose de textes usuels.

### **15.5. PERSONNEL**

Le personnel de ce tribunal de résidence est composé d'1 Juge président, de 4 juges, de 5 greffiers.

### **15.6. JUSTICE GRACIEUSE**

La justice gracieuse est l'une des institutions auxiliaires de la justice. Elle est rendue par le Conseil des Notables de la colline ainsi que les conseillers collinaires nouvellement élus par la population. Ces conseillers sont institués sur toute l'étendue de la Province.

La composition du Conseil des Notables est fixée par les usages locaux tandis que celle des conseils de colline est fixée par la loi N° 1/016 du 20/04/2005 portant organisation de l'administration communale.

La procédure suivie devant ces conseils est fixée par les usages locaux sous réserve du respect des règles relatives à la récusation, au respect du secret professionnel et l'ordre public. Le travail des membres est fait à titre bénévole.

La justice gracieuse est régulièrement rendue par 1050 notables dont 172 dans la zone Muzenga, 289 dans la zone Condi, 234 dans la zone Kajondi et 335 dans la zone Muhweza. Tous les notables affirment presque unanimement que la justice coutumière est indépendante de l'administration locale. Ils sont également d'accord qu'il y a continuité entre la justice gracieuse et la justice moderne dans ce sens que le tribunal de résidence se réfère au jugement rendu par la justice coutumière.

### **15.7. INTERVENANTS**

Le Royaume de Belgique :

La Croix Rouge

## **CHAP. XVI. PERSPECTIVES DU DEVELOPPEMENT**

### **16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT**

La commune Rutovu dispose d'un potentiel de développement très varié. Elle est aussi agricole que pastorale. Son appartenance à deux régions naturelles, son relief, son climat et son réseau de transport routier quoiqu'en mauvais état lui confèrent des facteurs propices à son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La position géographique de la commune Rutovu par rapport à la route nationale n°7 permet le développement du trafic commercial avec les communes voisines.
2. Le relief de la commune est très escarpé avec un grand potentiel hydrique ; ce qui est favorable à l'alimentation en eau par gravité et à la production de l'électricité.
3. Le climat : la commune s'étend sur deux régions naturelles (le Bututsi et le Kirimiro) aux climats variés et favorables aux différents types de cultures vivrières et de rente).
4. La disponibilité des superficies des marais ( $\pm 1565$  ha) constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et des étangs piscicoles ;
5. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
6. Dans le domaine pastoral, le climat du Bututsi est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'apiculture.
7. Ses infrastructures sanitaires vétérinaires en mauvais état peuvent être réhabilitées et contribuer au développement de l'élevage ;
8. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
9. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, diorite, moellon, quartzites, sable, terre rouge, granites, roches gabroïques.
- 10 Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...
11. Les agents de développement : la commune compte un certain nombre d'agents de développement dynamiques : Projet Bututsi, CORD'AID, PRASAB, COPED, COOPEC....

## **16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT**

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.

### **16.2.1. Contraintes d'ordre technique**

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'encadrement approprié des agriculteurs dans les communes.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où la faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, l'insuffisance de la vulgarisation du cheptel de race améliorée, les diverses maladies des animaux domestiques et l'amenuisement des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes rurales de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits commercialisables;
6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en procurer dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
9. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

### **16.2.2. Contraintes d'ordre économique financier**

1. L'accès difficile au crédit ; les institutions financières existantes octroient difficilement les crédits aux agri éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui restent bloqués par des problèmes liés au mauvais état des infrastructures de transport ;
3. Le manque d'une usine de transformation du café cerise en café fully washed dans la commune ;
4. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la Standardisation des poids et mesures ;
5. Le faible pouvoir d'achat de la population ;
6. Les prix bas accordés au producteur ;
7. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de transport (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques).

### **16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel**

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable dû au type d'habitat dispersé qui donne lieu à la recrudescence des maladies diarrhéiques et autres maladies d'origine hydrique ;
2. Le faible degré d'implication des collectivités aux activités de développement ;
3. La croyance persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
4. L'augmentation du nombre de vulnérable suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA (orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, ...);
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, établissements scolaires, infrastructures sportives, ...).

### **16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A MENER**

#### **16.3.1. Stratégies**

L'analyse de la situation des différents secteurs laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources de la commune en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement ; c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement du surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et diversifiés.

Cette stratégie arriverait également à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Kirimiro permet le développement de la culture du café, de l'arachide, de la patate douce, des fruits et des légumes. Dans le Bututsi, le climat est aussi favorable aux cultures du théier, de la pomme de terre, de la patate douce, du petit pois, du maïs, du blé, du haricot,...

Une attention particulière sera accordée l'extension des cultures de rente et vivrières, qui constituent des sources de revenus de la quasi-totalité des ménages de la commune. Il sera alors question de trouver des approches de solutions pour cette commune qui ne dispose que du caféier comme culture de rente sur son territoire.

Le riz, la pomme de terre, les légumes et les fruits sont recherchés pour satisfaire les besoins des centres urbains de Bururi, Rumonge et de Bujumbura ;  
L'augmentation de ces spéculations devra être une des missions à assigner particulièrement à la commune.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter les productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives seront axées sur les bovins de races améliorées à stabulation permanente suite l'amenuisement de pâturages naturels suffisants ;

Cependant, l'accent sera aussi mis sur le développement de petits ruminants, dont la reproduction est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages



### **16.3.2. Actions à développer**

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Il s'agira aussi du développement de l'artisanat, car les terres cultivables deviennent de plus en plus exiguës suite à l'accroissement démographique.

**Tableau 16.1. STRATEGIES ET ACTIONS A MENER**

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
1. Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Terres fertiles ;</li> <li>• Main d'œuvre abondante et laborieuse;</li> <li>• Conditions écologiques favorables à l'agriculture ;</li> <li>• Existence des marais à aménager.</li> <li>• Culture industrielle développée (caféier)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation des outils rudimentaires ;</li> <li>• Carence des intrants améliorés ;</li> <li>• Méthodes culturales traditionnelles et non améliorées ;</li> <li>• Manque de financement ;</li> <li>• Insuffisance d'infrastructures agricoles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disponibiliser des intrants améliorés ;</li> <li>• Améliorer l'encadrement agricole ;</li> <li>• Former les encadreurs agricoles en techniques d'encadrement ;</li> <li>• Construire des infrastructures de conservation des produits agricoles.</li> <li>• Installer une usine à café dans la commune</li> </ul>
2. Elevage	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte demande de chèvres de race améliorées</li> <li>• Demande croissante des produits d'élevage.</li> <li>• Existence d'associations d'apiculteurs ;</li> <li>• Présence de plusieurs essences d'arbres à fleurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'intrants d'élevage ;</li> <li>• Insuffisance d'encadreurs ;</li> <li>• Absence de races améliorées</li> <li>• Manque de moyens de déplacement pour les encadreurs ;</li> <li>• Absence de financement pour le développement du secteur d'élevage ;</li> <li>• Manque de produits vétérinaires pour lutter contre les maladies.</li> <li>• Infrastructures abandonnées ;</li> <li>• Manque d'encadrement de l'apiculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Promouvoir l'élevage de petits ruminants;</li> <li>• Repeupler le cheptel bovin et introduire des bovins de races améliorées;</li> <li>• Octroyer un moyen de déplacement au vétérinaire communal;</li> <li>• Recruter les encadreurs collinaires ;</li> <li>• Former les encadreurs dans le domaine de l'apiculture ;</li> <li>• Appuyer techniquement et financièrement les associations apicoles existantes ;</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
3. Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de marais et de cours d'eau favorables à la pisciculture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'étangs piscicoles dans la commune</li> <li>- Méconnaissance de la gestion et des pratiques piscicoles ;</li> <li>- Absence d'une structure d'encadrement technique ;</li> <li>- Difficultés d'approvisionnement en alvins ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Installer des étangs piscicoles et des centres de production des alvins de bonne qualité ;</li> </ul>
4. Forêt	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un code forestier qui régleme le patrimoine forestier ;</li> <li>- Condition climatique favorable au maintien de l'agroforesterie ;</li> <li>- Existence des institutions chargées de la protection et de la conservation du patrimoine forestier ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible capacité institutionnelle en matière de gestion et d'aménagement des forêts ;</li> <li>- Budget insuffisant des services forestiers ;</li> <li>- Faible recherche-développement pour maîtriser le processus allant de la sélection de la bonne semence jusqu'au bois de qualité ;</li> <li>- Absence d'implication des populations et des administratifs à la base pour élaborer et mettre à jour la législation forestière, le code forestier, le code foncier, le code de l'environnement ainsi que les conventions internationales ayant trait à la gestion des forêts que le pays a ratifiées ;</li> <li>- Manque d'inventaire national actualisé des ressources forestières ;</li> <li>- Absence d'un plan de gestion durable et d'aménagement des forêts.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elaborer un cadre institutionnel de gestion et d'aménagement des forêts ;</li> <li>- Doter les services forestiers d'un budget suffisant pour leur fonctionnement ;</li> <li>- Redynamiser la recherche-développement de la sélection de la bonne semence jusqu'au bois de qualité ;</li> <li>- Impliquer la population et l'administration à la base dans l'élaboration et la mise en œuvre de la législation forestière ;</li> <li>- Actualiser l'inventaire communal des ressources forestières ;</li> <li>- Elaborer un plan de gestion durable et d'aménagement des forêts, dans un cadre participatif et dans l'intérêt des générations présentes et futures.</li> <li>- Traduire en langue nationale les outils de gestion des forêts et les diffuser.</li> </ul>

<b>Secteur</b>	<b>Atouts</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Stratégies/actions à mener</b>
6. Artisanat	La commune dispose des matières premières et d'une main d'œuvre susceptible de relancer le secteur artisanal, une fois bien exploitées.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;</li> <li>- Inadéquation de la production et l'écoulement des produits artisanaux ;</li> <li>- L'accès difficile des artisans aux micro-crédits ;</li> <li>- Les problèmes divers liés à la crise politique et socio-économique du Burundi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcer le cadre institutionnel du secteur artisanal ;</li> <li>- Mettre en place des filières adaptées et des structures appropriées ;</li> <li>- Redynamiser des filières déjà existantes ;</li> <li>- Mettre en place de nouveaux projets d'encadrement des artisans ;</li> <li>- Chercher les marchés d'écoulement ;</li> <li>- Promouvoir les micro- crédits dans le secteur d'artisanat (le Gouvernement).</li> </ul>
7. Géologie, Mines, Minerais et Matériaux locaux de construction	Existence des réserves minières ;	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de moyens financiers d'exploration des ressources minières de la commune.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire appel aux investisseurs étrangers pour l'exploration des gisements (le Gouvernement) rentables.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
8. Energie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau hydrographique suffisant pour l'aménagement des centrales hydroélectriques</li> <li>- Possibilité d'exploitation d'autres sources d'énergie nouvelles et renouvelables (solaire, éolienne, biogaz ...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance des ressources financières de l'Etat pour électrifier tous les centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques (collèges communaux, centres de santé, bureaux communaux...) qui ont besoin d'électricité.</li> <li>- Faibles revenus des ménages pour accéder aux raccordements en électricité.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Actualiser le plan directeur de l'électrification de la commune ;</li> <li>- Négocier les financements nécessaires à l'exécution du plan directeur d'électrification communale;</li> <li>- Réaliser les études d'exécution des projets des microcentrales hydroélectriques, des lignes électriques et d'installations photovoltaïques retenues ;</li> <li>- Exécuter tous les projets retenus</li> <li>- Informer les ménages ruraux sur la technologie du biogaz et mettre sur pieds des systèmes de financements des installations en faveur des demandeurs ;</li> <li>- Promouvoir l'utilisation des systèmes solaires photovoltaïques par les ménages ruraux au moyen de l'information et de la formation des futures bénéficiaires et par la réduction des taxes qui constituent aujourd'hui une barrière importante au développement de cette technologie.</li> <li>- Electrifier tous les centres de la commune, centres de santé, collèges communaux et autres projets économiquement rentables.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
9. Commerce	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Disponibilité des produits agricoles et d'élevage ;</li> <li>- La situation géographique de la commune qui facilite le trafic commercial avec les communes voisines ;</li> <li>- Disponibilité des voies d'accès aux différents marchés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impraticabilité de quelques pistes rurales ;</li> <li>- les infrastructures commerciales non aménagées ;</li> <li>- Désorganisation du circuit de commercialisation ;</li> <li>- Faible accès au crédit pour les petits commerçants ;</li> <li>- Taux d'intérêt bancaire élevé ;</li> <li>- Faibles revenus des ménages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager/réhabiliter les pistes rurales ;</li> <li>- Réhabiliter/ Aménager les infrastructures commerciales ;</li> <li>- Disponibiliser les produits en vue de la stabilisation des prix.</li> </ul>
10. Tourisme et hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un hôtel dans la commune ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvaise perception du phénomène touristique ;</li> <li>- Absence de personnes qualifiées dans le secteur ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures et structures d'accueil ;</li> <li>- Manque d'un plan directeur de développement du tourisme ;</li> <li>- L'absence de budget ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programmation des actions médiatiques de sensibilisation et de publicité sur l'importance du tourisme ;</li> <li>- Réhabiliter les infrastructures existantes ;</li> <li>- Intéresser l'investisseur privé dans le secteur touristique ;</li> <li>- Aménager des infrastructures d'accueil ;</li> <li>- Organiser des réceptions aux visiteurs et Vanter les beautés des sites et de réserves naturelles forestières de la commune.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
11. Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de deux institutions de micro finance : COOPEC et COPED</li> <li>- Existence des périodes des campagnes de paie pour les caféiculteurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible revenu de la population, d'où manque d'épargne à déposer dans les institutions financières ;</li> <li>- Manque d'hypothèques à présenter pour accéder aux crédits.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer un fonds de garantie pour faciliter l'accès aux crédits.</li> </ul>
12. Coopératives et associations de développement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence des institutions de micro finance et de plusieurs associations d'auto - développement</li> <li>- Existence d'un service étatique provincial s'occupant du MAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exigences difficiles d'octroi des crédits par les institutions de micro – finance aux associations d'auto développement ;</li> <li>- Procédures d'agrément officiel des associations d'auto -développement très long et coûteux ;</li> <li>- Insuffisance d'encadrement des associations naissantes ;</li> <li>- Manque de formation des associations en organisation et gestion de leurs biens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter les procédures d'agrément des associations</li> <li>- Encadrer les associations d'auto développement ;</li> <li>- Former continuellement les membres des associations et des coopératives en organisation et gestion</li> </ul>
13. Transport et communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un réseau routier quoiqu'en mauvais état ;</li> <li>- Couverture partielle de la commune par 2 réseaux de téléphonie mobile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mauvais état des routes communales et pistes rurales;</li> <li>- Insuffisance du parc automobile pour le transport des personnes et des biens ;</li> <li>- Manque de bureau postal dans la commune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretenir régulièrement les routes ;</li> <li>- Implanter un bureau postal dans la commune.</li> </ul> <p>Encourager les transporteurs à circuler dans la Commune.</p>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
14. Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La population de la commune est consciente du rôle qu'elle doit jouer en matière de développement de l'éducation ;</li> <li>- Existence d'au moins une école primaire sur chaque colline de recensement ;</li> <li>- Implication effective des collectivités locales dans l'atteinte de l'objectif de scolarisation primaire universelle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ;</li> <li>- Insuffisance de personnel enseignant qualifié au secondaire;</li> <li>- Manque de manuels des élèves et des enseignants ;</li> <li>- Manque de centres d'enseignement des métiers pour accueillir les déscolarisés et les non scolarisés ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire 2 écoles primaires par colline de recensement ;</li> <li>- Construire 2 collèges communaux dans chaque zone ;</li> <li>- Réhabiliter et équiper les écoles primaires existantes ;</li> <li>- Construire des homes pour enseignants;</li> <li>- Octroyer au chargé de la carte scolaire et à l'inspecteur cantonal des moyens de déplacement ;</li> <li>- Recruter le personnel enseignant qualifié pour le secondaire;</li> <li>- Construire un centre d'enseignement des métiers dans la commune ;</li> <li>- Introduire de nouvelles filières dans les centres d'enseignement des métiers suivant la demande du marché de travail ;</li> </ul>
15. Santé	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une population sensible sur l'insuffisance des infrastructures sanitaires, des équipements et du personnel soignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etablissements sanitaires non équipés ;</li> <li>- Insuffisance du personnel soignant ;</li> <li>- Insuffisance de formation du personnel soignant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réhabiliter et équiper les CDS existants ;</li> <li>- Doter les CDS d'un personnel qualifié et suffisant ;</li> <li>- Motiver et recycler le personnel soignant ;</li> <li>- Appuyer techniquement les CDS;</li> <li>- Approvisionner régulièrement les CDS en médicaments ;</li> </ul>



Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
16. Habitat	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Talents réels dans la fabrication des matériaux de construction ;</li> <li>- Existence de sites d'exploitation des matériaux de construction.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;</li> <li>- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;</li> <li>- Non-respect des normes pour les produits fabriqués.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une politique nationale de promotion des matériaux locaux de construction réglementant la conformité de la production au respect de l'environnement (le gouvernement) ;</li> <li>- Promouvoir des associations et des groupements de la « filière habitat ».</li> </ul>
17. Eau	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de beaucoup de ressources en eau non exploitées dans la commune : sources d'émergence, aquifères (eaux souterraines), étangs et cours d'eau ;</li> <li>- Relief généralement escarpé et mieux adapté à l'aménagement des sources d'eau à des fins d'adductions gravitaire, économiquement moins onéreux par rapport au système par pompage.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ressources financières limitées de la commune;</li> <li>- Multitude d'infrastructures d'eau endommagées suite à la crise;</li> <li>- Torpillage du fonctionnement des RCE (détournement des fonds des RCE par leurs gestionnaires, ingérences des autorités administratives dans la gestion des fonds des RCE et leur utilisation à des fins, autres que celles de l'eau).</li> <li>- Manque de prise de conscience (de l'importance de la ressource eau) des gestionnaires des installations d'eau et de leurs usagers ;</li> <li>- Déboisement anarchique des bassins versants, conjugué avec l'effet néfaste des eaux de brousse contribue fortement à la réduction du potentiel hydrique ;</li> <li>- Technologies utilisées très limitées et souvent inappropriées dans la mise en valeur des ressources eau ;</li> <li>- Insuffisance des techniciens bien formés en techniques d'alimentation en eau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier et cartographier toutes les ressources en eau (source sources d'émergence, aquifères, étangs et cours d'eau), existantes dans la commune ;</li> <li>- Réhabiliter toutes les infrastructures d'eau endommagées dans la commune.</li> <li>- Redynamiser les structures de gestion des infrastructures d'eau (RCE) ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la bonne utilisation, à la prise en charge de l'entretien et de la gestion des installations d'eau ;</li> <li>- Reboiser systématiquement tous les bassins versants et plateaux dénudés pour juguler la déperdition du potentiel hydrique de la province.</li> <li>- Mener une étude sur les techniques appropriées de mise en valeur des différents types de ressources en eau et les vulgariser ;</li> <li>- Former des techniciens en alimentation en eau en nombre suffisant ;</li> <li>- Elaborer un programme général d'approvisionnement en eau de la province ;</li> <li>- Mobiliser les financements pour la mise en œuvre du programme.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
18. Jeunesse et sport	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence des mouvements d'encadrement des jeunes à caractère religieux ;</li> <li>- Existence de clubs de jeux dans les différentes disciplines : football, basket-ball et le volley-ball.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faiblesse organisationnelle des jeunes qui fait que ces derniers ne puissent pas se prendre en charge ;</li> <li>- Manque ou insuffisance de concertation et de collaboration entre les associations de jeunes ;</li> <li>- Modicité de moyens consacrés au secteur de la jeunesse et des sports ;</li> <li>- Manque ou insuffisance de coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports ;</li> <li>- Insuffisance des infrastructures sportives ;</li> <li>- Vétusté et manque d'entretien des infrastructures existantes ;</li> <li>- Manque d'équipements pour les clubs sportifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place une structure chargée de la coordination des activités relatives à l'encadrement de la jeunesse et des sports,</li> <li>- Renforcer l'encadrement de la jeunesse et des sports par l'organisation des activités sportives et culturelles ainsi que des camps de travail,</li> <li>- Utiliser tous les moyens possibles pour multiplier et entretenir les infrastructures sportives,</li> <li>- Encourager et développer le sport féminin, le sport de masse et le sport traditionnel en favorisant la création des clubs.</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
19. Justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence d'un tribunal de Résidence dans la commune ;</li> </ul>	<p>Au niveau du tribunal de résidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lenteur caractérisée de la justice due à la complexité des procédures à suivre ;</li> <li>- Complexité des dossiers relatifs aux conflits liés aux terres, à la succession et à l'application du Code des personnes et de la famille ;</li> <li>- Personnel non qualifié;</li> <li>- Insuffisance du mobilier et matériel de bureau, etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire les locaux des structures judiciaires de la province ;</li> <li>- Rendre opérationnel le centre de formation professionnelle de justice pour remédier à l'insuffisance du personnel qualifié ;</li> <li>- Améliorer les conditions de travail du personnel ;</li> <li>- Traduire les textes de lois en langue nationale (Kirundi) et les diffuser auprès de la population (Ministère).</li> <li>- Donner les moyens de communication au secteur</li> <li>- Allouer un budget conséquent au secteur de la justice ;</li> <li>- Traduire les textes de loi en Kirundi et veiller à leur diffusion ;</li> <li>- Désengorger certains secteurs judiciaires par la création d'autres dans le but d'alléger le volume de dossiers enregistrés dans certains tribunaux ;</li> <li>- Accélérer les procédures judiciaires pour le compte des justiciables</li> </ul>

Secteur	Atouts	Contraintes	Stratégies/actions à mener
20. Action sociale	Présence d'une multitude des intervenants dans le secteur.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Existence de beaucoup de type de sinistrés : enfants orphelins, enfants de la rue, enfants soldats, enfants chefs des ménages, victimes des violences, veufs, mères célibataires, déplacés, rapatriés, handicapés, personnes âgées non assistées,...</li> <li>- Manque de soins de santé et des frais scolaires pour les enfants en difficultés ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Instaurer un système de coordination des aides en faveur des sinistrés;</li> <li>- Créer des centres d'accueil et d'écoute pour les personnes traumatisées ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la solidarité ;</li> <li>- Apprendre à la population les textes de lois protégeant les enfants et les personnes en difficultés ;</li> <li>- Sensibiliser la population à la prise en charge des enfants au niveau de la famille.</li> </ul>

## CONCLUSION

La commune Rutovu s'étend sur deux régions naturelles à savoir le Bututsi et le Kirimiro; son climat est de type tropical tempéré humide de par l'altitude, avec 4 mois de saison sèche et 8 mois de saison pluvieuse. La pluviosité moyenne annuelle est d'environ 1.300mm ; les mois les plus arrosés vont de décembre en avril avec une moyenne de l'ordre de 200mm par mois (170 mm en mars et 232 mm en décembre). La température moyenne est de 24°C avec la moyenne des minima de 18.5°C. L'humidité relative moyenne est faible et avoisine 70 %. Les minima sont inférieurs à 50 % en saison sèche.

Concernant l'agriculture, les six principales cultures vivrières de la commune par ordre d'importance sont : la patate douce, la banane, la pomme de terre, le manioc, le maïs, le haricot.

S'agissant de l'élevage, la commune Rutovu est de tradition pastorale. Un élevage extensif et semi-intensif de bovins, caprins, ovins, porcins et volailles, est pratiqué dans cette commune. La quasi-totalité des infrastructures zoo sanitaires et équipements ne fonctionne plus.

Les trois types d'artisanat (artisan de production, artisanat de service et artisanat d'art ou décoratif) se développent petit à petit dans la commune Rutovu.

S'agissant des formations géologiques, des gisements de sulfures de minerais, de tourbe et argiles ont été découverts dans la commune.

En ce qui concerne l'énergie, la desserte en électricité dans la commune reste très basse et souvent limitée à quelques centres de la commune, faute de pouvoir de paiement des raccordements là où les possibilités existent.

Concernant les activités commerciales de la commune, elles sont essentiellement dominées par le commerce des produits agricoles aussi bien sur les marchés que dans les boutiques, la vente des animaux sur pied, quelques produits transformés, et les produits manufacturés.

Eu égard aux infrastructures routières, à l'exception du tronçon bitumé d'environ 15km qui est en bon état ; la totalité des routes en terres battues et pistes rurales sont en très mauvais état ; ce qui constitue un enclavement pour certaines zones de la commune et un grand handicap aux échanges commerciaux avec les communes voisines.

Du point de vue de la dotation en poste et télécommunication, la commune dispose d'un bureau de poste et l'introduction du téléphone mobile sur le marché a permis la couverture partielle de certaines parties de la commune.

S'agissant des banques et institutions financières, la commune abrite une seule institution financière (COOPEC). Les conditions d'accès aux crédits et le taux d'intérêt pratiqué restent inaccessibles aux fonctionnaires de l'Etat et aux agri éleveurs.

Concernant l'action sociale, la commune enregistre plusieurs catégories d'enfants en difficultés, d'orphelins et autres sinistrés. Il s'agit des sinistrés de guerre, des orphelins de père et de mère, des enfants chefs de ménage, des enfants indigents, des enfants soldats, des mères célibataires.

Eu égard à l'habitat, un seul type d'habitat (l'habitat dispersé) est rencontré dans la commune. L'habitat groupé étant quasi inexistant.

Sur le plan sanitaire, la commune Rutovu compte 5 centres de santé répartis dans les 4 zones et un hôpital de 1<sup>ère</sup> référence d'une capacité d'accueil de 129 lits. Tous les 5 centres de santé sont en bon état sauf à Condi et construits en matériaux durables.

S'agissant de la desserte en eau, de 453 points d'eau comprenant les ressources aménagées, les branchements privés et les bornes fontaines. Alors que les normes pour un approvisionnement sont de 1 puits d'eau par 500 m, dans la commune de Rutovu, on recense 0.4 points d'eau fonctionnelle pour 500 m ; ce qui est insuffisant.

Concernant le secteur éducation, la commune compte quatre niveaux d'enseignement :

- L'enseignement préscolaire avec une seule école de 18 enfants et 1 seul enseignant
- L'enseignement primaire : 24 écoles dont 21 à cycle complet. Ratio : 69élèves/salle et 53 élèves/enseignant. Taux de redoublement : 30,7% ; taux d'abandon : 3,1%.
- Les filles représentent 48% des effectifs d'élèves du primaire.
- L'enseignement secondaire général: 6écoles dont 2 à cycle complet. Ratio : 47 élèves/salle et 35élèves/enseignant. Taux de redoublement: 2,9%; taux d'abandon : 0,6%.

Les filles représentent 43% des effectifs d'élèves du secondaire général.

S'agissant du secteur jeunesse et sport, la commune dispose de 17 associations de jeunes qui regroupent 813 jeunes dont 36,5% de filles. Elle compte également 1 terrain de football, 5 de basket-ball, 2 de volley-ball.

Eu égard au secteur justice, la performance au niveau du rapport entre le nombre de dossiers enregistrés et le nombre de dossiers jugés et clôturés est médiocre. En effet, 32 dossiers reçus ont été jugés et clôturés, sur 294 enregistrés, soit environ 11%. Ces dossiers jugés et clôturés ont été exécutés à 100%.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAA/Bururi : Rapport annuel 1995.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Bururi (2001-2003) ; novembre 2000.
20. HCR : Haut Commissariat pour les Réfugiés
21. Direction Provinciale de l'Enseignement Bururi : Rapport annuel 2004-2005 et 2005-2006

22. Direction Provinciale de la Santé Bururi Rapport annuel 2005
23. Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction : population Burundaise de 1990 à 2003 : Estimation Projet BDI/99/P04-Appui à l'Elaboration et la mise en œuvre de la politique Nationale de la Population.
24. Ministère de la planification du Développement et de Reconstruction : appui à la prise en compte des questions de population dans les programmes de développement : Population Burundaise en 2003.
25. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique ; Rép. Du Burundi-IFES USAID-Bujumbura-janvier 2005 : découpage administratif du Burundi 2005.
26. OCIBU : République du Burundi : Rapport Annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005
27. OTB : République du Burundi : Rapports Annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005.
28. SOGESTAL : Rapport ANNUELS 2003 ;2004 ;2005
29. COGERCO-République du Burundi : Rapports annuels 2001 ;2002 ;2003 ;2004 ;2005



## ANNEXES

## COMITE NATIONAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE BURURI

### PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Conseiller Principal du Gouverneur de la province Bururi, tous les responsables sectoriels provinciaux et communaux dont liste en annexe, tous les administrateurs de communes, l'Antenne provinciale du Plan à Bururi et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciales.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci hauts cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente cérémonie de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels aux niveaux communal et provincial, ainsi que les administrateurs communaux, les participants à l'atelier de restitution et validation technique ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Burambi
2. La monographie de la commune Bururi
3. La monographie de la commune Buyengero
4. La monographie de la commune Matana
5. La monographie de la commune Mugamba
6. La monographie de la commune Rumonge
7. La monographie de la commune Rutovu
8. La monographie de la commune Songa
9. La monographie de la commune Vyanda
  
10. La monographie de la province Bururi

Fait à Bururi, le 03 août 2006.

L'Antenne provinciale  
du Plan à Bururi

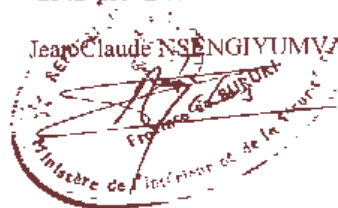
Edouard HATUNGIMANA

L'Expert représentant le SPPL

Prosper NIYOKINDI















Le Conseiller Principal du Gouverneur  
de la province Bururi






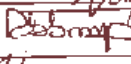







Jean Claude NSENGIYUMVA



**ATELIER DE RESTITUTION ET VALIDATION TECHNIQUE DES  
MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE.**

**Liste des responsables provinciaux et administrateurs communaux.**

Noms et prénoms	Fonction	Secteur d'activité	Signature
1. NTIBINONUYE Léonidas	Conseiller au Cabinet du Gouverneur	Jeunesse, sport et culture	
2. NDIKUMANA Salvator	CT/CPLS Bururi	Social/santé VIH/SIDA	
3. MBISAMAKORO Gérard	Chef de service/Agri Elev/DPAE	Agriculture et l'Elevage	
4. NYANDWI Vincent	Médecin vétérinaire provincial	Elevage	
5. NIYONGABO Joseph	Inspecteur Régional des forêts	Forêt	
6. BIZINDAVYI Epimaque	Chef de service pistes rurales	Transport	
7. NIMENYA Hermès	BPS	Santé	
8. HAKIZIMANA Zacharie	Chef du service planification DPE	Education	
9. NIYUNGEKO Edouard	Coordonnateur Régional FVS/AMADE	Santé /VIH/Sida	
10. GAKEZI Maurice	Chef Régional Sud de l'ONATEL	Communication	
11. HAKIZIMANA Thérèse	Cadre /Projet Bututsi	Action sociale	
12. NSENGIYUMVA J Claude	Conseiller Principal du Gouverneur	Eau	
13. BIZIMANA Déo	Juge Président du Tribunal de Grande Instance	Justice	
14. RIVUZIMANA J Claude	Chef d'Antenne d'Urbanisme et Habitat en zone Sud	Habitat	

Noms et prénoms	Fonction	Secteur d'activité	Signature
15. HATUNGIMANA Edouard	APP Bururi	MPDRN	
16. NDAYISENGA Spéciose	Journaliste	ABP Bururi	
17. HABONAYO Augustin	COPEF	Jeunesse et sport	
18. NIYONIZIGIYE Albin	PRASAB	Agriculture	
19. NDAYUBAHA Emmanuel	Chef de Région Sud Régideso	Eau et Energie	
20. RIBAKARE Pierre Paul	Commune Bururi	Tous les secteurs	
21. NDIKUMASABO Raphaël	Commune Songa	Tous les secteurs	
22. MANTRAKIZA Eraste	Commune Burambi	Tous les secteurs	
23. NGENDABIZI Innocent	Commune Buyengeru	Tous les secteurs	
24. NIZIGIYIMANA Juma Eric	Commune Rumonge	Tous les secteurs	
25. NDIZIGIYE Félicité	Commune Mugamba	Tous les secteurs	
26. HAGFRIMANA Emmanuel	Commune Matana	Tous les secteurs	
27. NDUWIMANA Cyprien	Commune Vyanda	Tous les secteurs	
28. NJEJIMANA Adélin	Commune Rutovu	Tous les secteurs	